

N° 37 - DIMANCHE 11 JANVIER 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIO

# Les Ondes



no 50-1549

Jean Gabin

3f  
36 PAGES

L'hebdomadaire  
de la Radio

STUDIO HARCOURT.

# ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE : LA BEAUTÉ DU SEIN

C'est n'est pas un projet si facile à réaliser que d'avoir un entretien avec F.-H. Dupraz, le rénovateur de la thérapeutique embellissante. Aussi, j'arrive tout de suite au but de ma visite : le problème scientifique de la beauté du sein.

« Excusez-moi, déclare F.-H. Dupraz, si j'exprime ma pensée sous une forme brutale, mais j'estime qu'à l'époque où nous sommes, les femmes qui n'ont pas une jolie poitrine portent pleinement la responsabilité de tous les malheurs physiques et moraux, qu'entraîne inéluctablement pour elles la prolongation d'un tel état de choses. »

J'implore un peu d'indulgence pour mes sœurs, les femmes : elles ont été si souvent les victimes de promesses fallacieuses ; elles ont cru, avec tant de bonne foi, aux mirages d'une réclame qui n'était pas toujours très scrupuleuse sur le choix des moyens !

Je prie F.-H. Dupraz de m'indiquer le sens et la portée de ses expérimentations personnelles :

« Aujourd'hui il est définitivement établi que les mots « Beauté de la Poitrine » et « Equilibre Organique » sont presque synonymes : plus précisément la beauté de la poitrine est une conséquence immédiate d'un bon équilibre organique... A quoi est dû cet équilibre ? D'une part, à l'heureux fonctionnement du système glandulaire, conditionné lui-même par les hormones (qui sont les sécrétions de glandes internes ou endo-



crines) ; d'autre part — comme l'a découvert mon grand ami, l'Américain B. G. Hauser — par un apport de vitamines, ces substances puissamment vitales qui constituent pour l'organisme un potentiel de dynamisme et une réserve d'énergie. »

Et le Docteur Dupraz ajoute : « Mon modeste apport personnel à la science a été d'associer, après des expériences

qui m'ont coûté plusieurs années, les hormones et les vitamines, dans un complexe thérapeutique nouveau : les Hormovitamines. »

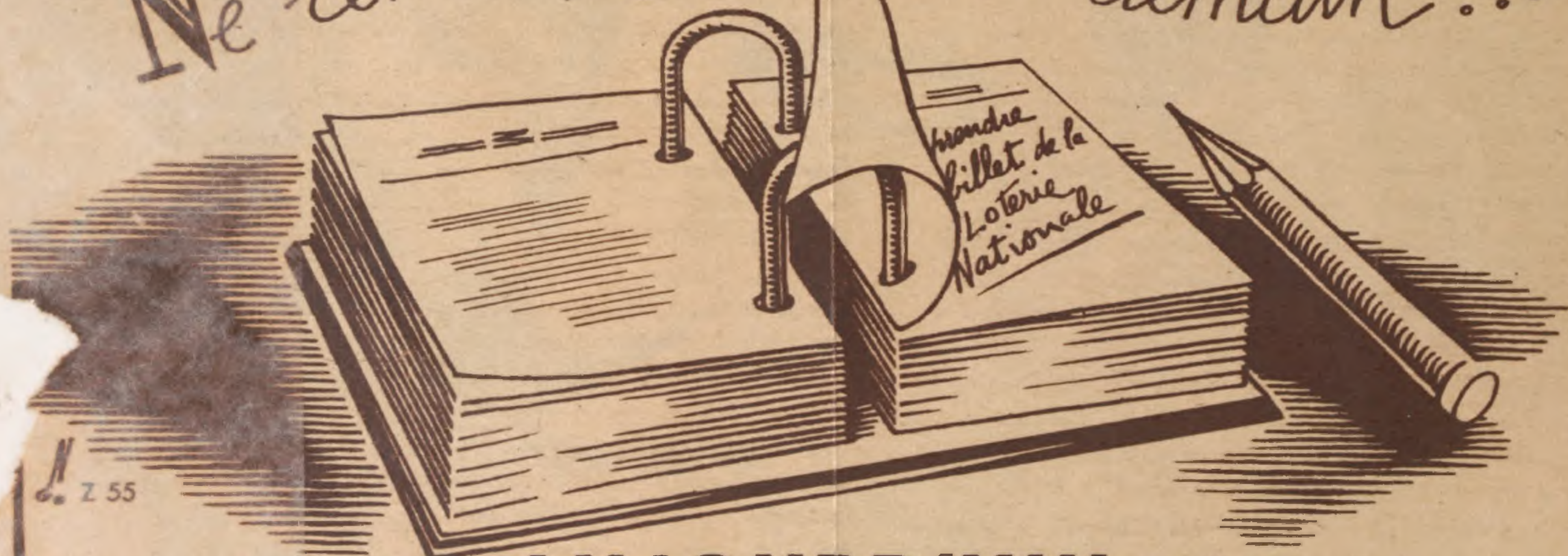
« Voyez les résultats, dit-il, avec une inconsciente fierté... Toutes ces photos permettent de suivre l'évolution de cures-témoins, dont la durée moyenne, jusqu'à résultat complet et définitif, est d'environ 3 mois. »

Sur la table, j'ai aperçu des épreuves d'imprimerie portant les mots : « Bon à tirer... » Timidement, je m'informe. Il s'agit d'une brochure ayant pour titre : « La Beauté du Sein », où se trouvent développées, en termes accessibles à tous, les notions essentielles ayant trait à l'embellissement des seins par l'emploi des Hormovitamines : bref, un ouvrage succinct de vulgarisation scientifique...

Sautant sur l'occasion, j'ose me risquer à faire du charme : « Dans cet intérêt même de vulgarisation scientifique, si vous offriez quelques-unes de ces précieuses brochures aux lectrices de « LES ONDES »?... F.-H. Dupraz s'est mis à rire : « Eh bien ! soit ; dites à vos lectrices d'écrire avec un timbre au Centre des Hormovitamines (6, rue des Dames, Paris-17<sup>e</sup>) et d'y demander un exemplaire de « La Beauté du Sein », 12<sup>e</sup> édition. J'aurai grand plaisir à le leur offrir — *gratis, franco*... C'est à vous qu'elles le devront... »

Michelle Courbier.

Ne remettez pas à demain !...



PRENEZ AUJOURD'HUI MÊME  
VOTRE BILLET DE LA

# LOTÉRIE NATIONALE

# Les Ondes

## L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

Direction, Administration, Rédaction :  
55, Avenue des Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 26-70 (4 lignes groupées)  
Publicité : S. N. P. 11, bd des Italiens, Paris  
Tél. : RIC. 67-90

Prix des abonnements : 1 an : 130 fr.  
6 mois : 70 fr. - 3 mois : 37 fr.

# En 3 mots

MES trois derniers « En Trois Mots », consacrés à la Famille française, m'ont valu un abondant courrier.

De ce courrier, il se dégage deux choses : la première est que le peuple de France a encore, quoi qu'en disent certains, le sentiment de la famille et l'amour des enfants ; la seconde est que ce même peuple de France souhaite voir prendre d'urgence des mesures *vraiment familiales*.

Qu'on ne croie pas, surtout, que le père et la mère de famille nombreuse demandent à cor et à cri des secours, des dons, des allocations. On a le tort, en France, quand on fait un geste en faveur de quelqu'un, même si c'est un geste légitime, de le présenter comme une aumône. Il est normal que ceux qui ont beaucoup d'enfants soient aidés, mais il est anormal qu'on semble leur faire la charité.

On parle toujours des familles nombreuses comme s'il s'agissait de pauvres gens dans le besoin, au lieu de faire le nécessaire, c'est-à-dire de leur donner ce qui leur est dû avec un peu plus de pudeur.

Car, en effet, il est dû quelque chose aux familles nombreuses. On a coutume de dire, et avec juste raison du reste, que la jeunesse est la richesse d'un pays. Il est donc normal que ce pays œuvre en faveur de sa jeunesse.

Tout le problème des allocations familiales est à reprendre en France. Le système actuel, pour perfectionné qu'il ait été depuis quelques années, comporte encore trop d'erreurs, de mesures illogiques, de démarches à entreprendre.

L'indemnité qui doit logiquement être accordée aux familles nombreuses, doit leur être automatiquement attribuée, doit leur parvenir automatiquement.

Et cette indemnité doit permettre au père de famille

d'élever convenablement ses enfants, doit lui permettre de leur donner une éducation et une instruction suffisantes.

Cela, c'est pour le présent des enfants. Mais il y a aussi l'avenir des parents : des parents qui ont eu des enfants, et qui, par conséquent, ont dépensé de l'argent, qui se sont privés pour eux, qui n'ont pu économiser, ont droit à une *vieillesse* dégagée des soucis matériels. C'est le pays qui doit leur assurer cette calme vieillesse, c'est le pays tout entier qui doit leur marquer ainsi sa reconnaissance de lui avoir donné de jeunes êtres sur qui compter.

Dans le domaine social de la famille, la France est terriblement en retard sur d'autres puissances européennes. Nous devons profiter du grand bouleversement de la guerre, nous devons profiter de la Révolution Nationale pour remanier tout cela, pour créer.

Car le problème de la famille ne comporte pas seulement des questions d'allocations et de retraites. Il comporte aussi une foule de mesures sociales qui doivent être prises : il y a la question des vacances, celle des logements, celle des terrains de jeux, etc.

Et je me propose, au cours de mes prochains « En Trois Mots », de traiter en détail pour vous, toutes ces graves questions. J'aurai besoin de votre concours et je suis sûr que tous, pères et mères de familles intéressés, vous ne manquerez pas de m'écrire et de m'adresser vos suggestions. A tous merci d'avance.

Roland Tessier

DIMANCHE 11 JANVIER 1942, N° 37.

### SOMMAIRE

	Pages
Couverture en couleurs : Jean Tissier.	
En trois mots, par Roland Tessier . . . .	3
L'Arbre de Noël du C. I. S., par René Béjan . . . . .	4 et 5
L'Heure de la Femme, par Françoise Laudès . . . . .	6 et 7
LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES . . . . .	8 à 18
ET LA VELETTE N'ARRIVAIT PAS, roman inédit, de Jean-Pierre Nesles. . . . .	19 et 20
Spectacles de Paris, par Julien Tamare	21
Tante Simone vous parle . . . . .	22 et 23
Boîtes de Paris, par Christian Guy.	24
Le Courrier des « Ondes » . . . . .	25
« Mon poste de radio », par Geo Mousseron . . . . .	26
Couverture en couleurs : Blanche Darly.	

En vente le vendredi : 3 fr.  
Compte de chèque postal 147-805-Paris

— Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. —

Tous droits d'adaptation réservés.  
Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

# L'Arbre de Noël

**I**L était une fois... des petits enfants dont les papas étaient prisonniers. Leurs mamans voyaient arriver le jour de Noël avec anxiété. Pourraient-elles faire la commande des joujoux demandés ?...

Elles furent rassurées quand la voix des ondes leur apprit que le *Centre d'Initiatives Sociales*, sous les auspices de Radio-Paris, conviait les enfants des prisonniers à un grand arbre de Noël au théâtre du Grand Palais, les samedis 27 décembre et 3 janvier.

Quelle belle fête ! Mille enfants étaient là, accompagnés de leurs mamans, quand Jacques Dutal, qui présentait le spectacle, s'avança devant le rideau. Il rappela toutes les réalisations du C. I. S. en faveur de l'enfance depuis sa création. Il remercia Radio-Paris, les auditeurs, la France européenne, enfin tous ceux qui avaient contribué à l'organisation de cette matinée.

Puis le rideau s'ouvrit et, devant les yeux émerveillés de tous les petits spectateurs, l'enchantement commença.

L'Enfant Jésus reposait dans les bras de la Sainte Vierge et saint Joseph, près de lui, priaît, les mains jointes. Autour d'eux, le bœuf, l'âne, les bergers. Un chœur de voix enfantines, chantant les chants de Noël, ajoutait encore au charme de cette vision. Et le spectacle commença. Annoncée par Jacquot et Linette, la troupe de tante Simone, bien connue des petits auditeurs de Radio-Paris, prouva que ses petits artistes étaient aussi à l'aise sur une scène que devant un micro. Et je ne cherche pas à savoir qui fut le plus applaudi : danseurs, chanteurs, pianiste, obtinrent un vif succès, ainsi que les attractions qui « corsaient » le programme : des cyclistes burlesques, Marlya et sa mule savante, Thomson et son chien calculateur, Bill.

Enfin, le père Noël en personne, interrompant la *Ronde du Sapin*, fit son entrée et prononça quelques paroles. Et la tombola commença. Le gros lot : un cochon rose, puis des canards, des poules, des lapins,

(Reportage photographique Harcourt.)  
Montage de R. Moritz.



et le moment tant attendu arriva de la distribution des jouets ! Chacun des enfants présents reçut le sien avant d'aller prendre part au goûter qui était servi à leur intention. La joie se lisait sur les visages des petits, et les grandes personnes... Mais, pour traduire les sentiments des mamans, je ne saurais mieux faire que de rapporter ici les paroles dites par l'une d'entre elles à l'un des organisateurs :

— C'est très beau, monsieur, tout ce que vous faites pour nous, et quel réconfort pour nos maris de savoir que vous pensez à leurs petits. Quand ils reviendront, nous leur redirons encore, car nous ne sommes pas prêtes d'oublier le Centre d'Initiatives Sociales de Radio-Paris.

Je crois que ces paroles ne nécessitent aucun commentaire. Elles prouvent que la fête de l'Arbre de Noël de Radio-Paris était en tous points réussie et que le Centre d'Initiatives Sociales avait atteint le but qu'il s'était assigné.

René Béjan.

### QUELQUES ÉCHOS DE LA FÊTE

An cours de la tombola, les enfants qui montaient sur la scène chercher leur lot étaient un peu embarrassés quand celui-ci consistait en un canard une poule ou un lapin vivant. Un petit garçon de six à sept ans regagnait sa place avec un lapin et semblait se demander comment il allait l'emporter. Mais la maman — elles pensent à tout, les mamans ! — ne fut pas embarrassée. Elle déplaça son sac à provisions et le lapin y trouva place. C'est peu banal, tout de même, venir faire son marché au Grand Palais !

Distribuer 1.000 jouets à 1.000 enfants n'est pas un petit travail. Le démarrage fut délicat, mais tout le personnel du théâtre s'en mêla et l'on y parvint assez rapidement. Mais il faut souligner le ardeur des ouvrières et des machinistes du théâtre qui se dépensèrent sans compter. Il est vrai que les « merci monsieur » et les « merci madame », prononcés avec un beau sourire satisfait, les récompensèrent largement de leur peine.

Pendant le goûter, Tante Simone portait sur ses bras un gentil petit garçon. Les cinéastes voulurent photographier ce charmant tableau. Pour fixer l'attention du bébé, on lui tendit une appétissante galette, mais lui, obstinément, tournait la tête d'un autre côté. C'est alors qu'on s'aperçut que tous ses regards allaient vers une tartine de confiture. Que pour nous, il lui était bien permis, à ce petit, de préférer une tartine à une galette ? On apporta la tartine, et les cinéastes purent opérer.



# L'heure de

par FRANÇOISE LAUDÈS

La plume d'autruche nous est revenue et bien revenue. De tous les accessoires « 1900 », manchons, guêtres, éventails, chignons, pèlerines, etc., c'est bien à elle que nous avons fait l'accueil le plus triomphant.

Infiniment seyante, féminine et gracieuse, elle possède bien toutes les qualités pour nous embellir; aussi les trouvons-nous dans toutes les collections des modistes. Enroulées simplement autour d'une calotte de feutre ou retom-



1



3



2

I. Petit chapeau de velours noir garni de plumes de coq.

II. Chapeau de velours noir garni de deux boules d'autruche bleue.

III. Feutre bleu garni de plumes de faisan rouge et jaune.

IV. Chapeau de feutre noir garni d'une longue plume d'autruche rouge et grise.

V. Toque de velours rouge garnie d'un poil d'autruche grise.

VI. Chapeau de velours noir, calotte en autruche et chute de pleureuse feuille morte.

# la femme

gant sur le côté et encadrant d'un mouvement naturel le bas de votre visage, vous les porterez toutes, mes chères lectrices. Leur grâce vous enchantera et leur légèreté élégante vous fera renaître à l'esprit ces quelques vers :

*Comme la plume au vent,  
Souvent femme varie.  
L'amour ne dure qu'un instant,  
Bien fol qui sy fie.*



## Le Nouveau-Né

22, Rue des Pyramides  
(Métro : Pyramides)  
OPÉra 57-91 et 57-92

BERCEAUX - VOITURES  
LAYETTES - HYGIÈNE - LITS D'ENFANTS  
AMEUBLEMENT p. ENFANT - PÈSE-BÉBÉS

# PROGRAMME DU DIMANCHE 11 JANVIER

## A NOS LECTEURS

Les détails des programmes que nous publions nous sont communiqués par les postes émetteurs.

Il se peut toutefois, d'ailleurs fort rarement, que l'un ou l'autre des postes émetteurs se voie — pour cause de force majeure — obligé d'apporter en dernière heure des modifications aux programmes, et cela quelquefois après l'impression et la mise en vente de notre journal. C'est pourquoi nous prions nos lecteurs d'excuser certaines contradictions pouvant parfois surgir entre nos programmes et les émissions, d'autant que la fermeture de fin d'année des imprimeries nous oblige exceptionnellement à avancer la mise sous presse de ce numéro.

## RADIO-PARIS

### 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

### 8 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

### 8 h. 30 RETRANSMISSION DE LA MESSE DE L'ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE-DU-MONT

### 9 h. 15 « CE DISQUE EST POUR VOUS » (1<sup>re</sup> partie).

Présentation de Pierre Hiégel

### 10 h. « LA ROSE DES VENTS »

### 10 h. 15 « CE DISQUE EST POUR VOUS » (2<sup>e</sup> partie)

Présentation de Pierre Hiégel.

### 10 h. 45 « SPORT, SYMPATHIE ET POÉSIE ». Henry de Montherlant lira des extraits de son œuvre.

### 11 h. LES MUSICIENS DE LA GRANDE ÉPOQUE « Schubert - Schumann »

avec Charles Panzéra, le Trio Pasquier et Jean Hubeau.

Méodies extraites de « La Belle Meunière » (Schubert), par Charles Panzéra.

Au piano : Mme Ch. Panzéra. Quatuor avec piano en si bémol majeur (Schumann), par le Trio Pasquier et Jean Hubeau.

### 11 h. 45 LE DOCTEUR FRIEDRICH, JOURNALISTE ALLEMAND VOUS PARLE

12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Louis Fourestier.

### 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

### 13 h. 15 LES NOUVEAUTES DU DIMANCHE

Alabama-Jo (Hennevé); Swing-swing (F. Llenas), par André Ekyan et son ensemble.

La rue de notre amour (Vandair-Alexander); Tu m'apprendras (P. Muray), par Lina Margy.

Le ciel est lourd (F. Llenas-Bouteyre et Legrand), par Armand Mestral.

Le colonel a fait une valse (J. Albert-Huard); Le premier rendez-vous (Sylviano-Poterat), par Jacqueline Moreau.

Chat et chien (G. Henry); Patrouille-Hot (G. Henry), par Charles Henry.

Fumée aux yeux; Tout ce qui me reste (J. Larus), par André Claveau.

Attends-moi, mon amour (J. Larue-Siniavine); Souvenances (Lemarchand), par Léo Marjane.

Puisque vous dormez (Tézé); Nuits de Casablanca (Rouzaud-Tézé),

par André Ekyan et son ensemble.

### 14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 ALBERT LEVEQUE Suite anglaise en mi mineur (Bach).

14 h. 30 POUR NOS JEUNES : Les voyages de Marco Polo.

### 15 h. GRAND CONCERT PUBLIC DE RADIO-PARIS

« Ah ! la Belle Époque » avec l'orchestre sous la direction de Victor Pascal.

Présentation d'André Alléhaut. Colette Betty, Pierre Giannotti, Marie-José, L. Guénot, Adrienne Gallon, Lucien Dorval.

Présentation d'André Alléhaut. A Frangesa (M. Costa); Sélection de refrains célèbres : Le petit panier, Amour noir et blanc, Ah ! le joli jeu, Gentil coiffeur, C'est pour les petites femmes, Viens poupoule, Tire Ninette, Bou dou ba da bou, Ma petite Bretonne, Pension de Famille, Ma Ninette, Cousine, Les mains de femme, Je te ferai voir, A la cabane bambou, Je vais le dire, Vive l'express de Normandie, La ronde des matelots, La neige, Si l'on s'aime, La matichiche, par l'orchestre.

Tu m'as donné le grand frisson; Ciribiribin (Pestalozza), par Colette Betty

L'Angelus de la mer (Goublier); Ça n vaut pas l'amour (Perpignan), par Pierre Giannotti.

Griserie (Bosc); Funiculi-Funicula (Denza), par Marie-José.

Les bœufs (P. Dupont); Le cor (Flégier), par L. Guénot.

Le cidre de Normandie (Planquette); Auprès de ma blonde, par Adrienne Gallon.

Elle était souriante; Les pompiers de Nanterre, par Lucien Dorval.

Parfum d'éventail (N. Ghika); Au r'voir et merci (Jouve), par l'orchestre.

### 16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

### 16 h. 15 GRAND CONCERT PUBLIC DE RADIO-PARIS (suite)

Succès de films avec Raymond Legrand et son orchestre.

Annie Rozane, Jean Solar, Claude Daltys, Jean Lambert, Monique Cambier, Jean Tranchant.

Sifflez en travaillant, du film « Blanche-Neige et les 7 Nains », par l'orchestre.

Le rossignol suédois, du film « Jenny Lindt » (Grothe-Lemarchand), par Annie Rozane.

L'amour chante dans mes rêves, du film « Opérette » (Schmidt-Gentner-Solar), par Jean Solar.

Par une nuit de mai, du film « Fille d'Eve » (Schröder-Chamfleury), par Claude Daltys.

Sélection du film « Premier rendez-vous » (Sylviano-Poterat), par l'orchestre.

Colomba, du film « Volpone » (Delannoy-Fernay), par Jean Lambert.

Des folies, des folies, du film « Cora Terry » (P. Kreuder-Chamfleury), par Monique Cambier.

Sélection du film « Ici l'on pêche » (J. Tranchant), par Jean Tranchant et l'orchestre.

### 17 h. L'OPÉRETTE : ANDRÉ MESSAGER

La Fauvette du Temple fantaisie. François les Bas Bleus Fantaisie et « Ronde », par René Gerbert.

Véronique. « Adieu, je pars... », par Robert Burnier, « C'est Estelle et Véronique », par Lemichel du Roy.

La Basoche « Ouverture », « Pourrai-je aimer une autre femme », par André Baugé et Lucienne Gros.

L'amour masqué « J'ai deux amants », par Yvonne Printemps.

Fortunio « C'est un garçon de bonne mine », par Emile Rousseau.

Les petites Michu « Blanche-Marie et Marie-Blanche », par Yvonne Brothier et Gabrielle Galland.

### 17 h. 30 « LE CARNAVAL LES ENFANTS »

Pièce en 3 actes de Saint-Georges de Bouhélier

### 19 h. 30 RADIO-PARIS VOUS présente son magazine sonore LA VIE PARISIENNE

Variétés ! Distractions ! Sports ! Réalisation de Jacques Dutal

### 20 h. à 20 h. 15

LE RADIO-JOURNAL DE PARIS Quatrième bulletin d'informations. Suspension de l'émission.

### 22 h. à 22 h. 15

LE RADIO-JOURNAL DE PARIS Dernier bulletin d'informations. Fin d'émission.

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?

**BERLITZ** vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus. 31, Boulevard des Italiens, Paris.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

Grenoble National 514 m. 60 (583 kc.) - Limoges-National 335 m. 20 (895 kc.) - Lyon-National 463 m. (648 kc.) - Marseille-National 400 m. 50 (749 kc.) - Montpellier-National 224 m. (1339 kc.) - Nice-National 253 m. 20 (1185 kc.) - Toulouse-National 386 m. 60 (776 kc.)

## Namouna



LES abonnés de l'Opéra sont des gens charmants et l'on ne saurait dire trop de bien des vieilles traditions de l'Académie Nationale de Musique.

Mais il n'empêche que, deux fois au moins, le goût musical de ces vieux messieurs du Foyer de la Danse a été pris en défaut, et cruellement.

Nous ne reviendrons pas sur l'accueil que reçut dans le Palais Garnier le « Lohengrin » de Wagner. Lorsqu'en 1882, Edouard Lalo fit jouer à l'Opéra : Namouna, les

abonnés de l'Opéra s'accordèrent pour tourner ostensiblement le dos à la scène pour regarder les loges, tandis qu'on représentait ces ballets, qu'ils qualifièrent d'indansables.

Or, maintenant, il n'est pas un critique, il n'est pas un amateur de musique, qui ne considère Namouna comme un chef-d'œuvre.

Namouna fut une œuvre de précurseur dans laquelle les jeunes symphonistes ont puisé un modèle constant de clarté et d'harmonie.

Pierre MARIEL.



**CHAINE DU SOIR**  
de 18 h. 45 à 21 h. 15

Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 et des longueurs d'ondes de Grenoble - Limoges - Montpellier et Nice (Nice se mettra en puissance réduite à 19 h. 15.)

**CHAINE DE NUIT**  
de 21 h. 15 à 24 heures

Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60  
Heures de la zone non occupée (En zone occupée, ajouter 1 h. aux heures indiquées ci-dessous.)

7 h. 29 Annonce.  
7 h. 30 Informations.  
7 h. 40 Ce que vous devez savoir.  
7 h. 45 Annonce des principales émissions de la journée.  
7 h. 50 Opérettes françaises (disques) :

Les Cloches de Corneville (Robert Planquette), a) Ouverture, Orchestre sous la direction de G. Diot. - b) J'ai fait trois fois le tour du monde. Chant : André Baugé. - c) C'est la salle de mes ancêtres. Chant : André Baugé. - d) Vive le cidre de Normandie. Chant : Hélène Regelly. - e) Une servante que m'importe. Chant : Emile Rousseau. - Les Saltimbanques, fragments (Louis Ganne), a) Ouverture. Orchestre sous la direction de G. Diot. - b) Il faut pour être saltimbanque. Chant : Emile Rousseau. Orchestre sous la direction de G. Diot. - c) La bergère Colinette. Chant : Germaine Féraldy. - d) C'est l'amour, valse. Chant : André Baugé. - e) Renonce à ton rêve orgueilleux. Chant : Emile Rousseau. Orchestre sous la direction de G. Diot. - Fortunio, fragments (André Messager), a) Je suis très tendre. Chant : Villabella. - b) Duo du 2<sup>e</sup> acte. Chant : Ninon Vallin et Roger Bourdin. - c) Lorsque je n'étais qu'une enfant. Chant : Ninon Vallin.

8 h. 30 Informations.  
8 h. 40 Disques.  
Scherzo du Songe d'une nuit d'été (Mendelssohn).  
8 h. 45 Causerie protestante.  
9 h. Séance d'inauguration des orgues de l'Eglise réformée de Montpellier.  
9 h. 45 Concert de musique légère.  
10 h. 15 Messe chantée en l'Eglise du Rosaire à Marseille et les Petits Chanteurs de l'école libre de Provence sous la direction du R.P. Moïne. Présentation et commentaires par le R. P. Roguet.

11 h. « Connais ton Pays », par Paul Gilson et Jacques Pauliac.

12 h. Jo Bouillon et son orchestre.

12 h. 25 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 30 Informations.  
12 h. 42 TRANSMISSION DE L'OPERA OU DE L'OPERA-COMIQUE

Au cours du 1<sup>er</sup> entr'acte : Les Puits de Sciences.

16 h. Reportages sportifs.

17 h. 891<sup>e</sup> CONCERT par l'Orchestre National, sous la direction de M. Henri Tomasi. Festival de musique inspirée par la Corse.

Scème (extraits) (Alfred Bachelet); Colomba (extraits) (Henri Busser); L'ancêtre (extraits) (St-Saëns); Suite sur la mort de l'Empereur (Henri Marielli), a) Fanfare et prélude, b) Tempo di marcia funebre, c) Intermezzo, d) Un bal aux Tuileries; Vocero (Henri Tomasi).

18 h. 30 Disques.  
18 h. 45 Pour nos prisonniers.  
18 h. 50 Sports.  
18 h. 55 Variétés.  
19 h. 15 Actualités.  
19 h. 30 Informations.  
19 h. 45 Disque.  
19 h. 50 Théâtre : Les Don Juan, par Pierre Brive.  
21 h. Informations.  
21 h. 20 Arrêt de l'émission.  
21 h. 25 Les Don Juan, de Pierre Brive (suite).  
22 h. ORCHESTRE DE VICHY  
22 h. 55 Arrêt de l'émission.  
23 h. Informations.  
23 h. 10 Annonce des principales émissions  
23 h. 15 Disques.  
23 h. 55 La Marseillaise (disque).  
24 h. Fin des émissions.

**PARIS-MONDIAL**

Emissions spéciales pour les auditeurs d'A.-O.F. et d'A.-E.F. (sur 31 m. 51)

De 21 heures à 22 heures.  
21 h. Informations de la journée.  
21 h. 10 Musique légère.  
21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

**RADIODIFFUSION ALLEMANDE**

Deutschland Sender 1571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) - Cologne 456 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Kœnigsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) 522 m. 60 (574 kc.).

6 h. : Concert du port de Hambourg.  
7 h. : Informations.  
8 h. : Concert d'orgue.  
8 h. 30 : Petit concert du dimanche matin.  
9 h. : Le coffret à bijoux.  
10 h. : Informations. Musique variée.



ALICIA BALDI

(Photo Harcourt.)

11 h. : Reportage du front.  
11 h. 30 : Le slogan du jour. Déjeuner-concert.  
12 h. 30 : Informations. Concert populaire allemand sous la direction de Fritz Ganss.  
14 h. : Informations. Musique variée.  
14 h. 30 : Emission parlée.  
15 h. : Communiqué du haut-commandement allemand. Musique de chambre.  
16 h. : Deux heures de variétés.  
17 h. : Informations.  
18 h. : La Voix du Front.

18 h. 10 : Concert par l'Orchestre Philharmonique de Vienne.  
19 h. : Reportage du front. Musique  
19 h. 30 : En visite chez...  
19 h. 45 : Echos des sports.  
20 h. : Informations.  
20 h. 30 : Munich joue et chante.  
21 h. : Vingt minutes de surprise.  
21 h. 20 : Extraits.  
22 h. : Informations. Musique variée.  
0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

**PROGRAMME DU LUNDI 12 JANVIER**

**RADIO-PARIS**

7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Premier bulletin d'informations.  
7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE  
7 h. 30 CONCERT MATINAL  
Bel-Ami (Mackeben-Poterat); Le caravanier (Redi-Chamfleury), par Gus Viseur et son orchestre.  
La caravelle (Gardoni-Gramon); Un mot sur le sable (F. Chagrin-Davson), par Bordas.  
Sous le pont des soupirs (Dragoni); La Gitane (Charlys), par le Chanteur Sans Nom.  
L'hôtel des amours faciles (Moretti-Aubret); Traversée (J. Simonot et P. Bayle), par Lucienne Boyer.

Y a le feu chez Adèle (Alix-Vaysse-Maguelonne); Pepito (Latorre-Vaissade), par Emile Prudhomme et son orchestre.  
8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Répétition du premier bulletin d'informations.  
8 h. 15 PROMENADE EN ITALIE  
Rusticanella (D. Cortopassi); Carra Piccina (G. Lama), par l'Orchestre Napolitain.  
Giovannottino mi garbate tanto; Violino Tzigano (Bixio-Chérubini) par Mémé Bianchi.  
Comme les roses (G. Lama); Santa Lucia Luntana (Mario), par l'Orchestre Napolitain.  
Lode al ciel (Paisiello); Quel Riscelletto (P.-D. Paradias), par Yvon Le Marc-Hadour.

Se paura spira (Frescobaldi-arrgt Parisotti); Amor ch'attendi (arrgt Parisotti), par Enrico di Mazzéi.  
Santa Lucian; Vieni sul mar (Vergine), par Tito Schipa.  
Napoli (Mezzacapo); Canzoniere, pot-pourri (Tagliaferri), par l'Orchestre Estudiantina.  
9 h. Arrêt de l'émission.

**10 h. LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL**

10 h. 15 Présentation d'Anne Mayen : L'ENSEMBLE DE MUSIQUE ANCIENNE DE PAULINE AUBERT.  
Trio pour violon, basse de viole et clavecin (Krieger); Suite (du Vau); 5<sup>e</sup> concerto comique : « La femme est un grand embarras »

(M. Corette), pour flûte, violon, clavecin et basse de viole; Jupiter (Forqueray), par Pauline Aubert et son ensemble de musique ancienne.

**10 h. 45 BARBARA NIKISCH.** Chanson de Solveig (Grieg); Cygne (Grieg); Avec les nénuphars (Grieg); Je t'aime (Grieg); Romance (Debussy); Mandoline (Debussy); Sérénade (Strauss).

**11 h. SOYONS PRATIQUES :** Plats de saison.

**11 h. 15 DES VEDETTES, DES CHANSONS**  
Soir indigo (P. de Rose), par Gus Viseur et son orchestre.

Tango chinois (Henriotti), par Jean Sirjo.  
Sympathie (L. Hennevé), par Elyane Celis.

Vous, qui me voyez toujours seul (J. Hess), par Johnny Hess.

Caravane andalouse (J. Sentis), par Marie-José.

Nostalgie du désert (V. Billi), par Barnabas von Geczy et son orchestre.

Si loin de toi (P. Kreuder), par Lucienne Delye.

Rythme et swing (P. Diraud), par Tony Murena et son ensemble.

Le vent m'a dit une chanson (L. Bruhne-Mauprey), par Zarah Leander.

Mon village au clair de lune (J. Larue), par Jean Sablon.

Celui qui s'en va (T. Richepin), par Damia.

Le bonheur n'est plus un rêve (Poterat), par Tino Rossi.

Le petit monsieur triste (R. Assomont), par Edith Piaf.

Donnez-moi la main (P. Bayle), par Maurice Chevalier.

**12 h. DEJEUNER-CONCERT** avec le grand orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Louis Fourestier, Eliette Schenneberg, Ginette Neveu et la Chorale Passani.

Egmont, ouverture (Beethoven), par l'orchestre.

Orphée, fragments (Glück), par Eliette Schenneberg et la Chorale Passani.

Poème (Chausson), pour violon et orchestre, par Ginette Neveu.

Carmen, fragments (Bizet), par Eliette Schenneberg et la Chorale Passani.

**13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Deuxième bulletin d'informations.  
**13 h. 15 Suite** du déjeuner-concert.

Psyché : « Le sommeil de Psyché », « Psyché enlevée par les zéphyrus », « Psyché et Eros » (C. Franck); Petite suite : « En bateau », « Cortège », « Menuet », « Ballet » (Debussy-arrgt Busser); Valses nobles et sentimentales (M. Ravel).

**14 h. REVUE DE LA PRESSE** du Radio-Journal de Paris.

**14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE**

Causerie sur les « Servitudes imposées aux propriétés pour l'établissement des réseaux d'énergie électrique » et un reportage agricole.

**14 h. 30 RAYMOND LEGRAND ET SON ORCHESTRE**

« Opérette »  
Dédé (Christiné); Les gangsters du Château d'If (Scotto); Dix-neuf ans (Bastia); Rose-Marie (Friml); Phi-Phi (Christiné); L'auberge qui chante (Richepin).

**15 h. 15 « LES MUSES AU PAIN SEC »**

interprété par Jean Galland et Odile Pascal.

**15 h. 30 LES GRANDES VOIX DU SIECLE**

Rêve d'amour n° 3 (F. Liszt); Ave Maria (T. Schipa), par Tito Schipa.

Parysatis : « Air du Rossignol et de la Rose » (Saint-Saëns); Les variations de Proch, par Lily Pons.

Le Barbier de Séville : « Air de la calomnie » (Rossini); Chanson de la puce (Moussorgsky), par Féodor Chaliapine.

Lucie de Lammermoor : « Grand Duo du 2° acte » (Donizetti), par Benjamins Gigli et Ezio Pinza.

L'Ephéméride.

**16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Troisième bulletin d'informations.  
**16 h. 15 CHACUN SON TOUR...**

André Claveau, accompagné par Alec Siniavine et sa musique douce. Nita Pérez, Emile Prudhomme.

J'oublierai (J. Lutèce); Les cloches du soir (J. Delannay); Ah! Ay! (Hughes); J'ai peur (Siniavine), par André Claveau.

Swing Fox (G. Andy-Prudhomme); Y aura encor' des beaux dimanches (Prudhomme); Vrai rythme 41 (Prudhomme); Insouciance (Demaele fils); Pot-pourri sur les airs d'Albert Préjean (arr. Van Parys), par Emile Prudhomme.

**17 h. ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE MAURICE NOGUES**

**17 h. 15 L'ORCHESTRE JEAN YATOVE**

La Joie (J. Yatove); Pot-pourri d'opérettes célèbres; Le bonheur est sur notre chemin (J. Yatove); Promenade à l'exposition de 1900; Poème (Fibisch); Rose de Picardie (Wood); L'étudiant passe (Ibanez); Automne (J. Yatove); Véronique (Messenger).

**18 h. RADIO-ACTUALITES**

**18 h. 15 LE TRIO FRANÇAIS**

Troisième Trio (Saint-Saëns).

**18 h. 45 LES DUOS QUE J'AIME**, par Charlotte Lysès, avec Alicia Baldi et André Balbon.

Au piano : Odette Pigault.

**19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE**

**19 h. 15 DANSE ET RYTHME**

**20 h. à 20 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Quatrième bulletin d'informations. Suspension d'émission.

**22 h. à 22 h. 15**

**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Dernier bulletin d'informations. Fin de l'émission.

**RADIODIFFUSION NATIONALE**

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques.

6 h. 50 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.

6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.

6 h. 58 Disques.

7 h. 20 Radio-Jeunesse : « La presse et les jeunes. »

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 A l'aide des réfugiés.

7 h. 45 Emission de la Famille française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques.

8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.

8 h. 45 Disques.

8 h. 55 L'Heure scolaire.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Au service des Lettres françaises.

**11 h. 50 Jo Bouillon présente l'ORCHESTRE DE VALSES ET TZIGANE** de la Radiodiffusion Nationale, sous la direction de Jacques Dabat.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 Solistes.

13 h. Variétés, de Paris.

13 h. 30 Informations.

**13 h. 40 Les inédits du lundi :** La Reine des Iles par Pierre-Paul Fournier et Maurice Thiriet.

**15 h. CONCERT** par l'Orchestre de Vichy, sous la direction de M. Georges Bailly.

**16 h. Concert de solistes,** avec Renée Chemet, Ninette Chassaing, Joseph Peyron, M. Maurice Maréchal et Mlle Lélia Gousseau.

17 h. L'heure de la Femme,

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports, par Georges Briquet.

18 h. 12 Disques.

18 h. 25 Rubrique du Ministère du Travail.

18 h. 30 Disques.

18 h. 45 Mélodies rythmées

19 h. 10 Actualités.

19 h. 30 Informations

19 h. 45 Disque.

**19 h. 50 Emission lyrique :** THAIS, opéra de J. Massenet, orchestre dirigé par J. Gressier.

21 h. 20 Arrêt de l'émission.

21 h. 25 Thais (suite).

22 h. Musique militaire.

22 h. 55 Arrêt de l'émission.

23 h. Informations

23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.

23 h. 15 Disques.

23 h. 55 Marseillaise.

24 h. Fin des émissions.

**PARIS-MONDIAL**

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informations de la journée.

**RADIODIFFUSION ALLEMANDE**

5 h. : Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations.

9 h. 30 : Musique variée.

## La Schola Cantorum

On ne peut parler musique contemporaine française sans évoquer la Schola Cantorum. René Dumesnil, dans son « Histoire de la Musique Contemporaine » rappelle, d'une façon bien pittoresque, les débuts de cette institution qui eut dans le monde musical, aussi bien en France que dans toute l'Europe, une influence qui se poursuit encore.

« Il y avait 37 fr. 50 dans la caisse de la Société, conte M. de Castéra, au moment où Charles Bordes loua le premier local de la Schola, rue Stanislas, au coin du boulevard Montparnasse. Bordes n'était pas homme à s'embarasser pour si peu : il fit jaillir un pactole inattendu, convainquit éloquemment les souscripteurs. La Schola ouvrit ses cours le 16 octobre 1896. L'abbé Vigourel et M. Schilling enseignaient le chant grégorien; Alexandre Guilmant et A. Pirro l'orgue et le clavier; Vincent d'Indy le contrepoint et la composition; F. de la Tombelle l'harmonie; G. de Boisgelin, le solfège; Charles Bordes, l'ensemble vocal, l'expression et le rythme; A. Pirro, la paléographie musicale. Le succès vint; en 1900, il fallut déménager pour s'installer rue Saint-Jacques. L'allocution de Vincent d'Indy, à la séance d'ouverture, eut un retentissement considérable. C'était un manifeste, une profession de foi. D'aucuns y voulurent voir une déclaration de guerre. »

M. René de Castéra a pu très justement écrire :

« La Schola étant l'œuvre des élèves de César Franck, la radiuse et sereine figure du maître des Béatitudes rayonne au-dessus d'elle, continuatrice de son action bienfaisante. »

P. M.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 29 Annonce.  
 6 h. 30 Informations.  
 6 h. 35 Pour nos prisonniers.  
 6 h. 40 Disques.  
 6 h. 50 Rubrique du Secrétariat d'Etat au Ravitaillement.  
 6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.  
 6 h. 58 Disques.  
 7 h. 20 Radio-Jeunesse : « Les jeunes au travail » (les jeunes paysans, les jeunes ouvriers, les étudiants).  
 7 h. 25 Ce que vous devez savoir.  
 7 h. 30 Informations.  
 7 h. 40 A l'aide des réfugiés.  
 7 h. 45 Emission de la Famille française.  
 7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.  
 7 h. 55 Disques.  
 8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.  
 8 h. 30 Informations.  
 8 h. 40 Nouvelles des vôtres.  
 8 h. 45 Disques.  
 8 h. 55 L'Heure Scolaire.  
 9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 CONCERT par l'Orchestre de Lyon, sous la direction de M. Jean Matras. Jean de Paris, ouverture (Boieldieu); Menuet (Paderewski); Mascarade, suite d'orchestre (Lacôme).

11 h. 55 Voulez-vous savoir ce qu'était la Franc-Maçonnerie, par M. Valléry-Radot.

12 h. Suite du concert par l'Orchestre de Lyon sous la direction de M. Jean Matras. Au bon vieux temps, fantaisie sur des airs populaires français (Mouton); Valse triste (Sibélius).

12 h. 20 En feuilletant Radio-National.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 Soliste : Pièces pour piano, par Mlle Ginette Doyen.

Six pièces enfantines (Mendelssohn); Fileuse (Mendelssohn).

13 h. Variétés musicales, de Nice.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 CONCERT par la Musique de l'Air, sous la direction de M. Roger Fayeulle, avec intermède de chant.

15 h. Disques.

15 h. 40 Jazz.

16 h. 15 Au service des Lettres françaises.

16 h. 45 Musique de chambre :

1. Sonate en la mineur pour violon et piano (Beethoven). M. Marcel Reynal et Mlle Reine Gianoli.

2. Fantaisie pour piano (Chopin). Mlle Reine Gianoli.

3. Quintette pour flûte, hautbois, clarinette, basson et cor (Marcel Orban).

le Quintette à vent Gaston Hamelin.

- 17 h. 40 L'actualité catholique, par le R. P. Roguet.  
 18 h. Pour nos prisonniers.  
 18 h. 05 Sports, par Jean Augustin.  
 18 h. 12 Disques.  
 18 h. 25 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.  
 18 h. 30 Disques.  
 18 h. 45 Le Beau Navire par Jean Nohain et A. de Montgon.  
 19 h. 15 Actualités.  
 19 h. 30 Informations.  
 19 h. 45 Disques.

19 h. 50 L'ETOILE, de Chabrier, avec le concours du Grand Orchestre de la Radiodiffusion Nationale, sous la direction de D.-E. Inghelbrecht.

21 h. Informations.

21 h. 20 Arrêt de l'émission.

21 h. 25 L'Etoile, de Chabrier (suite).

22 h. CONCERT par l'Orchestre de Lyon, sous la direction de M. Maurice Babin.

Le coq gaulois, marche (Popy); Vieux airs et vieilles chansons

(Broustet); Cigale et Magali, ouverture (Fr. Casadesus); Trianon, suite postiche (Lachaume); Aimer, boire et chanter, valse (Johann Strauss); Ballet de « Sylvia » (Léo Delibes); Granada (Albeniz).  
 22 h. 55 Arrêt de l'émission.  
 23 h. Informations

23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.

23 h. 15 Disques.

23 h. 55 La Marseillaise (disque).  
 24 h. Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informations de la journée.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. 30 : Informations. Musique matinale.

- 6 h. : Gymnastique.  
 6 h. 20 : Concert matinal.  
 7 h. : Informations.  
 8 h. : Gymnastique.  
 8 h. 20 : Musique variée.  
 9 h. : Informations.  
 9 h. 30 : Musique.  
 11 h. : Musique de chambre.  
 11 h. 30 : Le slogan du jour. Musique variée.  
 12 h. : Déjeuner-concert.  
 12 h. 30 : Informations.  
 14 h. : Informations. Musique variée.  
 15 h. : Communiqué du Haut-Commandement allemand. Musique.  
 16 h. : Concert varié.  
 17 h. : Informations. Musique au foyer.  
 18 h. 30 : Le journal parlé.  
 19 h. : L'heure du soldat allemand.  
 19 h. 15 : Reportage du front.  
 19 h. 30 : Musique.  
 19 h. 45 : Causerie.  
 20 h. : Informations.  
 20 h. 20 : Comme il vous plaira.  
 21 h. : Emission variée.  
 22 h. : Informations. Musique variée.  
 0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

# PROGRAMME DU SAMEDI 17 JANVIER

## RADIO-PARIS

7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 CONCERT MATINAL

Définition du swing; Ma Señorita (P. Kreuder), par Raymond Wraskoff et son orchestre.

Du bonheur pour les matelots (de Pierlas); Un soir de 14 juillet (de Pierlas), par Pierre Doricaan.

Le paradis perdu (H. May); Quand on est torero (F. Grothe), par Georges Briez et son orchestre.

Quand le printemps vient (Lemarchand); Lorsque je vous dis bonsoir (R. Perrier), par Josette Martin.

Prière à Zumba (A. Lara); Vous m'avez donné des violettes (Delannay), par Ramon Mendizabal et son orchestre.

8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du premier bulletin d'informations.

8 h. 15 OPERAS-COMIQUES

La Navarraise

« Nocturne » et « Mariez donc son cœur avec mon cœur » (Massenet).

Marie-Madeleine

« O mes sœurs » (Massenet), par Madeleine Sibille.

Le Chalet

« Entendez-vous ces airs si touchants et si doux », « Arrêtons-nous ici... » (Adam), par Billot.

La Tosca

« Le ciel luisait d'étoiles », « O de beautés égales » (Puccini), par Paul-Henri Vergnes.

## Don Quichotte

« Quand apparaissent les étoiles », « J'ai bien assez de ma tristesse » (Massenet), par Germaine Cernay.

## Werther

« Prière », « Oui, c'est moi, je reviens » (Massenet).

## Lakmé

« Ah! viens dans la forêt profonde » (L. Delibes).

## Mireille

« Anges du Paradis » (Gounod), par Paul-Henri Vergnes.

## Mireille

« Mon cœur ne peut changer », « A toi, mon âme, je suis ta femme » (Gounod), par Marie-Thérèse Gauley.

## Le Jongleur de Notre-Dame

« Il pleure... un peu de foi » (Massenet).

## Aphrodite

« Scène de la prison » (Erlanger), par Pierre Dupré.

9 h. Arrêt de l'émission.

## 10 h. DU TRAVAIL POUR LES JEUNES

10 h. 15 Présentation d'Anne Mayen : SUCCES DE FILMS

## Narcisse

« L'amour est à tout le monde », « Mon cœur reste avec vous » (Sylviano-Lelièvre), par Rellys.

## Prends la route

« A mon âge » (Van Parys), par Jacques Pills.

## Dédé de Montmartre

« Dédé de Montmartre », « Mon premier amour » (R. Dumas), par Albert Préjean.

## Paramatta

« Yes, Sir », « Il pleut sans trêve » (Benatzky-Mauprey), par Z. Leander.

## Marinella

« Laissez-moi vous aimer », « Tchi-tchi » (V. Scotto-R. Pujol), par Tino Rossi.

## Premier rendez-vous

« Chanson d'espoir », « Le premier rendez-vous » (Sylviano-Poterat), par Danielle Darrieux.

## Avec le sourire

« Le chapeau de Zozo » (Borel-Clerc).

## L'homme du jour

« Ma pomme » (Borel-Clerc), par Maurice Chevalier.

11 h. SACHEZ VOUS NOURRIR

par H.-C. Geffroy

11 h. 15 LUCIEN LAVAILLOTTE - LINA CASADESUS - MAURICE GENDRON

Collines d'Anacapris (Debussy); Pas sur la neige (Debussy); Andaluza (Debussy).

par Lina Casadessus

12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre

de Rennes-Bretagne sous la direction

de Maurice Henderick.

12 h. 45 GUY BERRY et l'ensemble Wraskoff.

13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 RICHARD BLAREAU ET SON ORCHESTRE

Fantaisie sur l'opérette « Paganini » (F. Lehar); Cherokee (R. Noble); Fantaisie orientale; Ballet égyptien (Luigini); Marché persan (Kételbey); Au bord du Gange (Popy); Shéhérazade (Rimsky-Korsakoff); Dans l'Aoule (I. Ivanow); Cortège du Sardare (I. Ivanow); Je retourne à la maison (Robinson); Les Merveilleuses, valse (Lecocq); Pour faire ton bonheur (L. Blareau); Fantaisie musicale sur les yeux; J'aime tes grands yeux (Birio); Les yeux noirs, Tes yeux (Bonincontro); Séduction (M. Cazes); Je lis dans tes yeux (Emmerecht); Benvenuto Cellini (Diaz); Valse du film « Premier bal »; Je sonne... personne (Darltonne).

14 h. REVUE DE LA PRESSE  
du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 LE FERMIER  
A L'ECOUTE

Causerie sur : « Les maladies du vin (suite). - La minute du pêcheur : « L'élevage des écrevisses », et un reportage agricole.

14 h. 30 BALALAIKAS  
GEORGES STREHA

15 h. DE TOUT UN PEU...  
avec l'orchestre Victor Pascal,  
Raymond Legrand et son or-  
chestre Marcel Mule, Odette  
Ertaud, Irène Enneri.

L'Ephéméride

16 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 Suite de l'émission  
« De tout un peu... »

16 h. 45 PIERRE DORIAAN  
accompagné au piano  
par Jean Voirin.

Sous le ciel de France (de Gersol  
et Courtioux) ; Le petit vieux (P.  
Larrieu) ; Chasse, poème (A. Ro-  
mane) ; Pas du tout (R. Rouzaud-  
A. de Pierlas) ; Quand la boi-  
teuse va-t-elle au marché, ancienne  
chanson de la marine à voile (re-  
cueillie par le capitaine Hayet).

17 h. LA REVUE CRITIQUE  
DE LA SEMAINE

17 h. 15 LA REVUE  
DU CINEMA

par François Mazeline  
et Maurice Rémy.

Présentation des nouveaux films

de la semaine. - L'actualité ciné-  
matographique. - Petites nouvelles  
corporatives. - Coup d'œil en cou-  
lisses. - Reportage dans les stu-  
dios de prises de vues. - Inter-  
views de vedettes. - Le reportage  
surprise humoristique, etc...

18 h. RADIO-PARIS  
ACTUALITES

Prévisions sportives  
par Henri Cochet

18 h. 15 LA BELLE MUSIQUE.  
Présentation de Pierre Hiégel.

19 h. LA CRITIQUE  
MILITAIRE  
du Radio-Journal de Paris.

19 h. 15 AU RYTHME  
DU TEMPS

20 h. à 20 h. 15

LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations.

Suspension de l'émission.

22 h. à 22 h. 15

LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin d'informations.

Fin d'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 29 Annonce.  
6 h. 30 Informations.  
6 h. 35 Pour nos prisonniers.  
6 h. 40 Disques.  
Poète et Paysan, ouv. (Suppé).  
6 h. 50 Rubrique du Ministère de  
l'Agriculture.  
6 h. 55 Annonce des principales  
émissions de la journée.  
6 h. 58 Disques.

Ouverture de Martha (Flotow) ;  
Werther, sélection (Massenet) ;  
Souvenirs de Charles Lecocq.  
« Les cent vierges. »

7 h. 20 Radio-Jeunesse : Les jeu-  
nes de l'Empire.

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Cinq minutes pour la  
santé.

7 h. 45 Emission de la Famille  
française.

7 h. 50 L'entraide  
aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques.

C'est toujours la même chanson  
(Jean Delettre-R. Fernay), André  
Pasdoc. — Je connais un jardin  
de rêve (Jacquin-Rémy), André  
Pasdoc. — Restons entre nous  
(Pinky-H. Ray), André Pasdoc. —  
Les cloches bretonnes (Roger Sin-  
clair-Lucien Boyer), Jeanne Au-  
bert. — C'est une petite étoile (J.  
Lenoir-Saint-Granier), Jeanne Au-  
bert. — J'ai voulu retrouver (Mo-  
not-Rhegent-Saint-Granier), Jean-  
ne Aubert. — La cascade des  
amoureux (P. Gramon-Maguelon-  
ne), Valse chantée, Jaime Plana.  
— Tarentelle d'un soir (A. Ron-  
dot-R. Vaysse), One-step chanté,  
Jaime Plana. — Manola ma brune  
(G. Claret-R. Vaysse), Paso-doble  
chanté, Jaime Plana.

8 h. 25 Annonce des principales  
émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.

8 h. 45 Disques.

8 h. 55 L'heure scolaire.

9 h. 55 Heure  
et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Au service des Lettres  
Françaises.

11 h. 50 Jo Bouillon présente l'Or-  
chestre de Tangos de la Radiodif-  
fusion Nationale.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combat-  
tants vous parle.

12 h. 47 Raymond Souplex,  
Jeanne Sourza et les chanson-  
niers de Paris

13 h. 15 Soliste de Paris.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Du Pathé-Palace à Lyon :  
Concert d'orgue de cinéma,  
par M. Ferrier-Jourdain.

14 h. 15 Mélodies de Paris.

14 h. 35 Les caprices  
de Terpsichore.

15 h. Musique de chambre :

1. Trio Moÿse (musique contempo-  
raine). 2. Caprice paganinesco  
(Busoni),

Mme Jeanne-Marie Darré.

3. Trio pour piano, violon et cor  
(Brahms),

Mme Jeanne-Marie Darré,

MM. Miguel Candela

et Louis Courtinat.

16 h. Une heure de chez nous.  
par Jean Nohain.

17 h. CONCERT SYMPHONI-  
QUE par le nouvel Orchestre  
Parisien de la Radiodiffusion  
Nationale.

Pelléas et Mélisande (Gabriel Fau-  
ré) ; Il ne faut jurer de rien

(Louis Beydts) ; Wanderer, fantai-  
sie pour piano et orchestre (Schu-  
bert-Liszt).

M. Benvenuti.

Album d'images (Jacques de la  
Presle) ; Divertissement sur un  
thème pastoral (Gabriel Pierné).

18 h. 30 Disques.

18 h. 45 Pour nos prisonniers.

18 h. 50 Sports,  
par Georges Briquet.

18 h. 55 Variétés de Nice.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations

19 h. 45 Disques.

19 h. 50 Revue des Variétés  
de Paris.

21 h. Informations

21 h. 20 Arrêt de l'émission.

21 h. 25 Le jazz symphonique  
de la Radio Nationale sous la  
direction de Jo Bouillon.

22 h. Actualités de la semaine.

22 h. 30 Fred Adison  
et son orchestre.

22 h. 55 Arrêt de l'émission.

23 h. Informations

23 h. 10 Annonce  
des émissions de lendemain.

23 h. 15 Disques.

23 h. 55 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

- 21 h. Informations de la jour-  
née.  
21 h. 10 Musique légère.  
21 h. 25 Revue de la Presse ou  
Critique militaire.  
21 h. 40 Musique légère.  
21 h. 50 Dernières informa-  
tions de la journée.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

- 5 h. : Musique matinale.  
5 h. 30 : Informations.  
6 h. : Gymnastique.  
6 h. 20 : Concert matinal.  
7 h. : Informations.  
8 h. : Gymnastique.  
8 h. 20 : Musique variée.  
9 h. : Informations. Musique  
variée.  
11 h. : Concert de solistes.  
11 h. 30 : Le Slogan du jour.  
Actualités.  
12 h. : Déjeuner-concert.  
12 h. 30 : Informations.  
14 h. : Informations. Musique  
légère.  
15 h. : Communiqué du Haut-  
Commandement allemand.  
15 h. 30 : Reportage du front.  
16 h. : Concert varié.  
17 h. : Informations. Emission  
publique.  
18 h. 30 : Le Journal parlé.  
19 h. : Echos de l'armée. Mu-  
sique.  
19 h. 15 : Reportage du front.  
19 h. 30 : Sélection.  
19 h. 45 : La Revue politique  
de la Presse et de la Radio.  
20 h. : Informations.  
20 h. 20 : Concert varié.  
21 h. : Qu'arriva-t-il ensuite ?  
21 h. 20 : Emission variée.  
22 h. : Informations.  
0 h. : Informations. Musique  
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-  
tin.

## " Pic et pic et collégramme "

PIC et Pic et collégramme... » Pouvait-on se douter que  
toutes ces tontines, ces chansons enfantines inspire-  
raient de graves travaux à des savants chenus ?

Il existe sur les jeux d'enfants un livre de Yrjö Hirn qui  
concilie à la fois une érudition solide et un sens poétique  
de la vie.

Que pensez-vous, en effet, de ce passage sur les chan-  
sons d'enfants ?

« C'est par de petits aperçus fortuits que les chansons  
d'enfants traditionnelles nous découvrent les temps passés  
d'où elles dérivent.

Il serait, certes, vain de chercher des renseignements  
historiques sûrs dans des textes qui ont passé par tant  
de bouches insoucieuses, et ce serait sans doute une tâche  
ingrate que d'essayer d'identifier les personnes et les évé-  
nements qu'on y chante.

Mais si les chansons n'ajoutent rien à nos connaissances  
historiques, on en reçoit une impression presque physique  
de présence du Passé que les documents seuls ne sau-  
raient donner. La tradition verbale des enfants a souvent  
recueilli et conservé quelques-uns de ces détails acciden-  
tels, insignifiants en eux-mêmes, qui, plus que toute autre  
chose, donnent leur caractère de réalité au monde ambiant  
que nos sens observent.

Et quand, par hasard, des vers d'ordinaire presque dé-  
nués de sens nous communiquent de ces détails, on dirait  
qu'ils nous apportent des messages directs d'un monde  
avec lequel l'imagination seule peut nous mettre en rap-  
port. »

P. M.

Cachita (Hernandez-Aubran); Mon cœur, c'est toute ma fortune (T. Richepin),

par l'orchestre Jean Ramo et Rossotti.

### 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du premier bulletin d'informations.

### 8 h. 15 DES CHANSONS DOUCES

Les deux cœurs (Fontenailles-Lucas); La petite église (P. Delmet); Rose fanée (R. Tozini-Delannay),

par Jean Clément.

Prenez mes roses (Fugazo-Chamfleury); Si petite (G. Claret); Un amour comme le nôtre (Borel-Clerc),

par Lucienne Bayer.

Napoli, sérénade (L. Maquet); Au gré de ma barque, barcarolle (Regagno); Chante encore (Hamel),

par Jean Lumière.

Un soir... et puis toujours (Hornez); C'est la barque du rêve (L. Hennevé); La chapelle au clair de lune (Varna-Lelièvre),

par Léo Marjane.

Les deux cœurs (de Fontenailles-Lucas); Chanson d'automne (M. Rollinat); A la nuit (C. Gounod),

par Louis Bory.

### 9 h. Arrêt de l'émission.

### 10 h. LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

#### 10 h. 15 Présentation d'Anne Mayen : PAUL DE CONNE

Mélodie (Gluck-Sgambati); Songe, hallucination de la tendre Fanchon (Couperin); Fantaisie en ré mineur (Mozart).

#### 10 h. 30 GERARD HEKKING

#### 11 h. CUISINE ET RESTRICTIONS

Riz et céréales.

Conseils et recettes pratiques par Edouard de Pomiane

#### 11 h. 15 LA FILLE DE MADAME ANGOT

de Charles Lecocq.

Sélection avec André Baugé.

#### 12 h. DEJEUNER-CONCERT

avec l'orchestre

des Concerts du Conservatoire, sous la direction de Gustave Cloez.

Obéron, ouverture (Weber); Phaéton (Saint-Saëns); Psyché, suite d'orchestre (César Franck); Aubade (Lalo); Prélude du 2<sup>e</sup> acte et ouverture de Gwendoline (Chabrier).

#### 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

#### 13 h. 15 RAYMOND LEGRAND

ET SON ORCHESTRE avec Louis Izold.

Présentation

de Maurice Teynac.

Ça sent si bon, la France (Loui-guy); Romantique (Drabek); Dormir tranquille (M. Coste); Ma prière (Boulanger); L'hôtel des trois canards (Ghestem); C'est à vous (L. Izold); La polka de ma grand-mère (G. Râynal); Bonne nuit, maman (Bochman); Le petit moulin (Alongi); Tournez murette (M. Lanjean).

#### 14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

#### 14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE.

Causerie sur une question d'actua-

lité agricole et un reportage agricole.

#### 14 h. 30 « CETTE HEURE EST A VOUS »

Une présentation d'André Claveau

L'Ephéméride

#### 16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations

#### 16 h. 15 CHACUN SON TOUR...

Pierre Bayle et Jacques Simonot, Tony Murena, Barnabas von Geczy.

Voulez-vous danser, madame (J. Tranchant); Tango (Albeniz); Va (Louiguy); La valse des feuilles (Durand); La même Swing (J. danser (Legay); Valse en zigzag Simonot et P. Bayle),

par Pierre Bayle

et Jacques Simonot.

Fête bavaroise (J. Rixner); Polka (J. Rixner); Vie d'artiste (J. Strauss); Libre et jeune (F. Lehar),

par Barnabas von Geczy.

#### 17 h. LA RENAISSANCE ECONOMIQUE DES PROVINCES FRANÇAISES :

« La Franche-Comté », par M. Le Fraper.

#### 17 h. 15 MARCELLE BRANCA

Au piano : Marg. A.-Chastel. Ariette, « Tièdes haleines » (Caccini); Air d'Alcina : « J'erre sans gîte » (S. Rosa); Acis et Galathée : « Air de Galathée » (Haendel); Alexandre Balus : « Air de Cléopâtre » (Haendel).

#### 17 h. 30 Le grand roman radiophonique de Radio-Paris :

« L'EPINGLE D'IVOIRE »

de Claude Dhérelle, avec Eliane de Creus, Jean Servais, Fernand Razéna et René Méra.

#### 17 h. 45 ANDRE EKYAN ET SON SWINGTETTE

#### 18 h. RADIO-PARIS ACTUALITES

#### 18 h. 15 L'ENSEMBLE ARS REDIVIVA

Sonate en quatuor, fa majeur (J.-M. Leclair); Largo et capriccio, violon et clavecin (Veracini) (Dominique Blot et Claude Crussard); Sicilienne, violoncelle avec accompagnement de cordes et clavecin (Vandini); Grande sonate en fa majeur, pour quatuor (Haendel).

#### 19 h. LE CRITIQUE MILITAIRE du Radio-Journal de Paris.

#### 19 h. 15 LUCIEN BELLANGER ET SON ORCHESTRE

Izeil (G. Pierné); Légende (Dvorak).

#### 19 h. 30 LA ROSE DES VENTS

#### 19 h. 45 Suite du concert avec Lucien Bellanger et son orchestre.

Une éducation manquée (Chabrier); Nocturne andalou (M. Infante); Humoresque (Tschai-kowsky).



GERMAINE CERNAY

(Photo Harcourt.)

#### 20 h. à 20 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations Suspension de l'émission.

#### 22 h. à 22 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin d'informations. Fin de l'émission.

### RENNES-BRETAGNE

(431 m. 7)

de 16 h. 45 à 18 h.

#### 16 h. 45 Théâtre breton : NEVEZ AMZER

Pièce en 1 acte de T.-C. Murray, traduite par Roparz Hémon, par la Troupe Gwalarn.

#### 17 h. 20 LE QUART D'O-LO-LE

Emission enfantine par la troupe d'O-Lo-Le de Landerneau.

#### 17 h. 40 LE SPORT EN BRETAGNE

par José Morin.

#### 17 h. 45 CAUSERIE AGRICOLE HEBDOMADAIRE

par M. Baillargé, agronome. Traduction bretonne par Kerverziou.

18 h. Fin de l'émission.

### RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques.

6 h. 50 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.

6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.

6 h. 58 Disques.

7 h. 20 Radio-Jeunesse : « L'entraide de Radio-Jeunesse. »

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 A l'aide des réfugiés.

7 h. 45 Emission de la Famille française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques.

8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.

8 h. 45 Heure

et arrêt de l'émission.

8 h. 55 L'Heure scolaire.

9 h. 55 Heure

et arrêt de l'émission.

#### 11 h. 30 CONCERT DONNE PAR LA MUSIQUE DE LA GARDE, sous la direction du Commandant Pierre Dupont.

12 h. Mélodies rythmées,

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 Suite du concert par la Musique de la Garde.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 L'esprit français, par Léon Treich.

#### 14 h. CONCERT SYMPHONIQUE par le nouvel Orchestre Parisien de la Radiodiffusion Nationale.

Ouverture du Carnaval Romain

(Hector Berlioz) ; La Sulamite (E. Chabrier).

Mlle Maria Branèze

et la Chorale Yvonne Gouverné  
Rapsodie espagnole (Maurice Ravel) ; Concert en fa (Philippe Gaubert).

15 h. DUO, de Paul Géraudy.

16 h. 30 Concert de solistes :  
avec Roland Charmy, Hélène  
Pignari, Joseph Peyron.

17 h. 30 Au service  
des Lettres françaises.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports, par J. Augustin.

18 h. 12 Disques.

18 h. 20 Chantiers de la Jeunesse.

18 h. 30 Disques.

18 h. 45 Variétés.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations

19 h. 45 Disques.

19 h. 50 GIROFLE-GIROFLA

Opéra-bouffe en 3 actes.

Livret de Leterrier et Van Loo.

Musique de Charles Lecocq.

Orchestre dirigé par M. Louis

Desvingt. Chœurs de la Radio-

diffusion Nationale.

21 h. Informations

21 h. 20 Arrêt de l'émission.

21 h. 25 Les jeux radiophoniques,

par Jean Nohain.

22 h. Solistes :

Edith Carven.

Alice Merckel, M. Rochut.

par M. Yvon Le Marc'hadour.

Mmes Lydie Demirgian

et Jeanne Isnard.

22 h. 55 Arrêt de l'émission.

23 h. Informations

23 h. 10 Annonce des principales

émissions du lendemain.

23 h. 15 Disques.

23 h. 55 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la jour-  
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou

Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-

tions de la journée.

## RADIOIFFUSION ALLEMANDE

5 h. : Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations.

9 h. 30 : Musique variée.

10 h. 20 : Musique variée.

11 h. : Musique de chambre.

11 h. 30 : Le slogan du jour.

Actualités.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. : Informations. Musique

variée.

15 h. : Communiqué du Haut

Commandement allemand.

Musique variée.

16 h. : Emission gaie.

17 h. : Informations.

18 h. : Belle patrie, beaux

chants.

18 h. 30 : Le journal parlé.

19 h. : L'heure du soldat al-

lemand.

19 h. 15 : Reportage du front.

19 h. 30 : Otto Dobundt.

20 h. : Informations.

20 h. 20 : Mélodies populaires.

21 h. : Cabaret.

21 h. 30 : Le joyeux haut-par-

leur.

22 h. : Informations. Musique

variée.

0 h. : Informations. Musique

de nuit jusqu'à 2 h. du ma-

tin.

# PROGRAMME DU JEUDI 15 JANVIER

## RADIO-PARIS

7 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 UN QUART D'HEURE  
DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 CONCERT MATINAL  
Nina, donne-moi tes baisers  
(Warms) ; Tes mensonges  
(Warms),

par Guy Paris.

J'ai mis tout mon bonheur (De-  
lanney) ; Ma p'tite bicoque (De-  
lanney),

par Colette Betty.

C'est un marchand de chansons  
(Warms - Lelièvre) ; L'éternelle  
Mimi Pinson (Warms-Lelièvre),

par Guy Paris.

Va danser (M. Legay) ; Je garde  
ton image (J. Delanney),

par Colette Betty.

A l'inconnue (F. Warmes) ; Le  
flacon de cristal (L. Boyer),

par Guy Paris.

8 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS

Répétition du premier bulletin  
d'informations.

8 h. 15 DU MUSETTE

Un joli coin (Dumas-Recagno) ;  
Je n'ai pas de guitare (Poussi-  
gue) ; Amourement (Gardoni-  
Gramon),

par Robert Trognée  
et son ensemble.

Le clavier magique (Tedeschi-  
Peyronnin) ; Marche aux étoiles  
(J. Peyronnin),

par J. Peyronnin

et A. Tedeschi

et leur orchestre musette.

Je n'ose pas vous dire (J. Pey-  
ronnin) ; La valse à Saint-Paul  
(J. Peyronnin),

par l'orchestre musette

Julien Peyronnin.

Rumba-Nana (Marty - Durand) ;  
Quand tu me dis : Je t'adore (Na-  
mur) ; Rosita Negra (Malfait-  
Prudhomme) ; Mendoza (Jenner-  
Prudhomme),

par Emile Prudhomme

et son orchestre musette.

Railway 1937 (Deprince) ; L'écu-  
reuil (Deprince) ; Reine des nei-  
ges (Deprince) ; Biarritz (De-  
prince),

par Deprince et son orchestre.

9 h. Arrêt de l'émission.

13 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 DEJEUNER-

CONCERT (suite)

retransmis par Radio-Bruxelles,  
avec l'orchestre Richard Bla-  
reau, Annie Rozane et Gabriel

Couret.

Fantaisie sur des airs de Maurice  
Yvain : La Belote, C'est Paris, On  
croit toujours aux mots d'amour,  
Avec le sourire, Dites-moi ma

mère,

par l'orchestre.  
L'amour chante dans tous mes ré-  
ves (Gentner) ; Etoile de Rio,

par Annie Rozane.

Fantaisie sur « Plaisir d'amour »  
(Martini),

par l'orchestre.  
a) Pages romantiques : Chanson  
triste (Tchaikowsky), Romance  
en fa mineur (Tchaikowsky) ;

Czardas (Mackeben), b) Rêve d'or  
(Lantier),

par Gabriel Couret.

D'où viens-tu ? (R. Emmerechts) ;  
Musique pour ma chérie (R. No-  
ble),

par l'orchestre.

14 h. REVUE DE LA PRESSE  
du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 LE FERMIER

A L'ECOUTE

Causeries : « Les lavements chez  
les animaux », « Pitié pour les  
lapins », et un reportage agri-  
cole.

14 h. 30 JARDIN D'ENFANTS

Le chat botté.

15 h. LE CIRQUE

Présentation du clown

Bilboquet.

15 h. 30 LUCIENNE TRAGIN

15 h. 45 IL Y A TRENTE ANS

par Charlotte Lysès.

L'Ephéméride.

16 h. LE RADIO-JOURNAL

DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 CHACUN

SON TOUR

Ida Presti, Jeanne Héricard.

Clément Doucet.

Romance (Paganini) ; Rumores de  
la Caletar (Albeniz-arrgt Presti) ;  
Granada (Albeniz-arrgt Presti) ;  
Guajira, évocation cubaine (E.

Pujol),

par Ida Presti.

17 h. LES JEUNES COPAINS

17 h. 15 CHORALE

EMILE PASSANI

par la Chorale Passani

## Marcel Dupré

MARCEL DUPRE, fils d'organiste, eut des débuts pré-  
coces ; il avait à peine onze ans quand il fut  
nommé en 1897 au grand orgue de Saint-Vivien  
de Rouen, sa ville natale. La même année, il devenait  
élève de Guilmant.

A quatorze ans, il composait sa première œuvre impor-  
tante : La Vision de Jacob. Premier prix de piano au  
Conservatoire en 1905, choisi l'année suivante par Widor  
pour le suppléer au grand orgue de Saint-Sulpice, il reçoit  
le premier prix d'orgue en 1907 à l'unanimité, et dès son  
premier concours, Sept ans plus tard, à la veille de la  
guerre, Marcel Dupré obtenait le premier grand Prix de  
Rome, avec Psyché.

Ses Trois Préludes et Fugues pour orgue, sa Suite Bre-  
tonne, sa Symphonie-Passion, son Cortège et Litanie, ses  
Motets, ont montré en lui un compositeur de premier ordre.  
Mais c'est sans doute sa Symphonie en sol mineur (1929)  
(concert Straram) pour orgue et orchestre, qui reste jus-  
qu'ici son œuvre essentielle.

De 1916 à 1923, Marcel Dupré tint le grand orgue de  
Notre-Dame. Entre temps, il donnait, en dix récitals mémo-  
rables, toutes les œuvres pour orgue de J.-S. Bach. Et, fait  
sans précédent, il les joua par cœur. Marcel Dupré est l'un  
des improvisateurs les plus remarquables qui se soient  
jamais fait entendre. On compte que, pendant ses tournées  
de concerts, il a improvisé plus de deux cent cinquante  
symphonies en quatre parties sur des thèmes donnés au  
dernier moment. P. M.

Alla riva del Tebro, madrigal (*Palestrina*); Deggio dimque sarr-tire, madrigal (*Marenzio*); Ecco marmorar l'onde, madrigal (*Monteverdi*); L'amour de moy (*anonyme du xv<sup>e</sup> s.*-harm. A. Béon).

**17 h. 30** Le grand roman radiophonique de Radio-Paris : « L'ÉPINGLE D'IVOIRE » de Claude Dhérelle, avec Eliane de Creus, Jean Servais, Fernand Rauzéna et Robert Méra.

**17 h. 45 UN QUART D'HEURE AVEC ROGER TREVILLE**  
Je t'aime, ô mon amour (*Chagnon*); L'amour est entré dans la ville (*Janfred*); Pluie (*M. Coste*); Un merle a sifflé (*Janfred*).

**18 h. RADIO-PARIS ACTUALITES**

**18 h. 15 BEL CANTO**  
Georges Thill, Ninon Vallin, Arthur Endrèze.

La Norma : « Cavatine » (*Belini*), par Ninon Vallin.

Guillaume Tell : « Sois immobile » (*Rossini*); Samson et Dalila : « Maudite à jamais soit la race » (*Saint-Saëns*), par Endrèze.

La Vie de Bohème : « Air de Rodolphe » (*Puccini*), par Georges Thill.

La Vie de bohème : « On m'appelle Mimi » (*Puccini*), par Ninon Vallin.

La Vie de Bohème : « Air de Colline » (*Puccini*); Manon : « Epoque quelque brave fille » (*Massenet*), par Endrèze.

Manon : « Le rêve », « Ah! fuyez, douce image » (*Massenet*), par Georges Thill.

Manon : « A nous les amours et les roses » (*Massenet*), par Ninon Vallin.

Roméo et Juliette : « Cavatine » (*Gounod*); Carmen : « La fleur que tu m'avais jetée » (*Bizet*), par Georges Thill.

**19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE**

**19 h. 15 L'ORCHESTRE DU THEATRE NATIONAL DE L'OPERA**

sous la direction de Louis Fourestier, avec Janine Micheau, Eliette Schenneberg et la Chorale Passani.

Méphisto, ouverture (*Anton Dewanger*); La chanson du vannier (*César Franck*), chœur et orchestre; Danses de Lormont (*César Franck*), chœur et orchestre; La Damoiselle élue (*Claude Debussy*),

par Janine Micheau, Eliette Schenneberg, la Chorale Passani et l'orchestre.

**20 h. à 20 h. 15**  
**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Quatrième bulletin d'informations.

Suspension de l'émission.

**22 h. à 22 h. 15**  
**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Dernier bulletin d'informations.

Fin de l'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques.  
Murmure des fleurs (*Blon*); La cocarde de Mimi Pinson, fantaisie (*Henri Goublier*).

6 h. 50 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.

6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.

6 h. 58 Disques.  
Petits gamins (*Mannfred*); Solitude et séduction (*Mario Cazes*); Chanson bohémienne et czardas (*Mario Cazes*); L'horloge de la Forêt-Noire (*Rechter*); Bonheur perdu, pot-pourri de valse (*Schmals*).

7 h. 20 Radio-Jeunesse : L'Actualité chez les jeunes.

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Cinq minutes pour la santé

7 h. 45 Emission de la Famille Française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques : Musique légère : Musique de noce (*Jensen*); Gretina-Green, Scène et valse de Colin-Maillard (*Ernest Guiraud*); Introduction et Ronde capriccioso pour violon et orchestre (*Saint-Saëns*); Dernières nurseries (*D.-E. Inghelbrecht*), a) Le petit Christophe; b) Quand j'étais petite fille; c) A ma main droite j'ai un rosier; d) Dansez Bamboula; e) Jean de la lune; f) Le p'tit marchand d'allumettes. Orchestre sous la direction de D.-E. Inghelbrecht.

8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.

8 h. 45 Disques.

8 h. 55 L'Heure scolaire.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 La légende dorée, avec Yvette Guilbert. « Vieilles plaintes du Temps de Noël » et le catéchisme des petits et des grands, par le R. P. Roguet.

12 h. Les enfants chantent, par Jaboune.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 Le Cabaret de Paris

13 h. 30 Transmission de l'Odéon ou de la Comédie-Française.

16 h. 30 Disques.

17 h. La demi-heure des jeunes.

17 h. 30 Emission folklorique, par Jean Variot.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports.

18 h. 12 Disques.

18 h. 20 En feuilletant Radio-National.

18 h. 25 Chronique du Ministère du Travail.

18 h. 30 Disques.

18 h. 45 Variétés, de Paris.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations.



(Photo personnelle.)

ARIANE MURAT

19 h. 45 Disques.

19 h. 50 UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE d'Eugène Labiche.

21 h. Informations.

21 h. 20 Arrêt de l'émission.

21 h. 25 892<sup>e</sup> CONCERT de l'Orchestre National, sous la direction de M. D.-E. Inghelbrecht avec le concours de Mme Marguerite Long.

22 h. 55 Arrêt de l'émission.

23 h. Informations.

23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.

23 h. 15 Disques.

23 h. 55 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informations de la journée.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. : Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

9 h. : Informations.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. 30 : Musique variée.  
10 h. 20 : Musique variée.  
11 h. : Concert de solistes.  
11 h. 30 : Le Slogan du Jour. Reportage du front.  
12 h. : Déjeuner-concert.  
12 h. 30 : Informations.  
14 h. : Informations.  
14 h. 15 : Concert italo-allemand.  
14 h. 45 : Musique variée.  
15 h. : Communiqué du Haut Commandement allemand. Musique variée.  
16 h. : Airs d'opéras.  
17 h. : Informations.  
17 h. 25 : Le navire heureux.  
18 h. 30 : Le Journal parlé.  
19 h. : Echos de l'armée. Musique.  
19 h. 15 : Reportage du front. Musique.  
19 h. 45 : Revue politique de la Presse et de la Radio : Hans Fritzsche vous parle.  
20 h. : Informations.  
20 h. 20 : Tous à l'écoute.  
22 h. : Informations. Musique variée.  
22 h. 30 : Musique variée.  
0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.



# PROGRAMME DU VENDREDI 16 JANVIER

## RADIO-PARIS

### 7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

### 7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

El rancho grande (Uranga); Yodel in swing (Prince), par l'orchestre musette

Swing Royal.

M'amour, m'aimez-vous (Coquatrix); Mon ange (Coquatrix), par Jacques Pills.

L'amour peut venir (Louiguy); Oui, mademoiselle (Wraskoff), par Raymond Wraskoff

et son orchestre.

Contre ta joue (Coquatrix); Prenons un vieux fiacre (Ralton-Le-marchand), par Jacques Pills.

Trois jours sans te voir (Batell); Un soir au clair de lune (Mendizabal-Bachelet), par Ramon Mendizabal

et son orchestre.

### 3 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du premier bulletin d'informations.

### 8 h. 15 LES INSTRUMENTS DE FANTAISIE

Les campanules (Grunow); Le radoteur (Wolf), soli de cloches.

Un gars du milieu (Pearly); Shanghai (Nicholls),

par le jazz orchestre limonaire.

Rhapsodie hongroise n° 2 (Liszt), par Lilian Helten, xylophoniste.

Mon violon s'est brisé; Le vieux château-fort, par Vidak Bela,

joueur de tarogato.

Madrigal (Flégier); Prélude (Denyn), par Jef Denyn,

(carillon de Malines).

Carmen: « Ouverture », « Prélude du 4<sup>e</sup> acte » (Bizet), par Maria Valente,

xylophoniste.

Aubade d'amour (Monti); Ay, ay, ay (Osman Perez Freire), par Jean Lafitte, scie musicale.

Oiseaux dans les branches (Neago); Nuit étoilée (arrgt Neago), par l'orchestre électro-humain.

9 h. Arrêt de l'émission.

### 10 h. LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

### 10 h. 15 Présentation d'Anne Mayen: PELE-MELE MUSICAL

### 10 h. 45 IDA PERRIN

### 11 h. LA VIE SAINE

La maigrèur.

### 11 h. 15 NOS CHANSONNIERES

Présentation de Suzette Desty.

Au piano: Martine du Mont.

« Loisa Puget ».

Du temps que la reine Berthe filait, par Sévrane.

Les compliments de Normandie, par Sévrane et S. Feyrou.

Je t'aime parce que je t'aime, par Sévrane.

La demande en mariage, par Jean Beauval.

« Marie-Antoinette de Miollis »

La petite bergère, La première chanson, par Suz. Feyrou.

La valse des années, par Jean Bauval.

L'allée verte, par Suz. Feyrou.

### 11 h. 45 CHARPINI ET BRANCATO

### 12 h. DEJEUNER-CONCERT

avec l'orchestre Victor Pascal, le Quintette à vent de Paris et Jean Drouin.

### 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

### 13 h. 15 L'ORCHESTRE JEAN YATOVE

La joie (J. Yatove); Pot-pourri sur le film « Pension Jonas » (Coquatrix et J. Yatove); Les succès de Lucienne Boyer (arrgt Yatove); Chloé (arr. Yatove); Pot-pourri de succès d'hier et d'aujourd'hui (Lehar-P. Kreuder-arr. Yatove); Le jongleur (Groitlsch); Les sérénades célèbres (Broga-Tocelli-Drigo-arr. Yatove); La danse de minuit (Clinton).

### 14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

### 14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE

Causerie: « Les soins d'entretien des prairies », et un reportage agricole.

### 14 h. 30 PUISQUE VOUS ETES CHEZ VOUS.

Une émission de Luc Bérumont, avec Hélène Garaud, Jacqueline Bouvier, Michel Delvet et Pierre Viala.

### 15 h. LE QUART D'HEURE DU COMPOSITEUR

### 15 h. 15 « CERVANTES EN PRISON »

Evocation radiophonique de Ghislaine Juramie.

### 15 h. 30 LA VALSE

J. Strauss-F. Lehar.

L'or et l'argent (F. Lehar); Le Comte de Luxembourg (F. Lehar); Quand les citronniers fleurissent (J. Strauss); Saines doctrines (J. Strauss); Eva (F. Lehar); Le beau Danube bleu (J. Strauss); Histoire de la forêt viennoise (J. Strauss).

L'Ephéméride.

### 16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

### 16 h. 15 CHACUN SON TOUR...

Peter Kreuder, Christiane Néré, Michel Warlop.

Fantaisie pour piano n° 1 (Kreuder); Fantaisie pour piano n° 2 (W. Meisel); Sérénade napolitaine (Winkler); Sérénade (Heykens),

par Peter Kreuder.

Les trois petits trains (F. Lopez et H. Gaultier); Le bonheur, c'est nous (M.-F. Gaillard); Au clair de la lune (Lulli); Berceuse à maman (Graziella); Trois jours sans te voir (J. Batell),

par Christiane Néré

Au piano: Germaine Furth. Violon fou (M. Warlop); Sous-entendu (G. Rolland); Jamais ne s'oublie (T. Mackeben); Poker (M. Warlop),

par Michel Warlop.

### 17 h. ENTRETEN SUR LES BEAUX-ARTS

avec Charles Fegdal, sur l'exposition « Atmosphère de Paris ».

### 17 h. 15 CHEZ L'AMATEUR DE DISQUES

« Découvertes »

Présentation de Pierre Hiégel

### 17 h. 45 MONA LAURENA

Au piano d'accompagnement: Marg. André-Chastel.

Lied maritime (Vincent d'Indy); Le jazz dans la nuit (A. Roussel); Mandoline (G. Fauré).

### 18 h. RADIO-PARIS ACTUALITES

### 18 h. 15 L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

sous la direction de Pierre Duvauchelle

### 19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE

### 19 h. 15 LE CABARET DE RADIO-PARIS

avec Raymond Legrand et son orchestre

### 20 h. à 20 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations. Suspension d'émission.

### 22 h. à 22 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin d'informations. Fin de l'émission.

## Les médecins de Beethoven



TOUT a été dit sur la mauvaise santé de Beethoven. On sait le martyre continu de sa surdité.

Dans une lettre à son grand ami Franz Wegeler, il donne de curieux détails sur la façon dont les médecins de l'époque le soignaient, et l'on apprécie, en ces quelques lignes, tous les progrès que la Médecine a faits en cent quarante ans.

« Vering ne cesse de me faire

« mettre, depuis plusieurs mois déjà, des vésicatoires sur  
« les deux bras, composés, comme tu le sais, d'une cer-  
« taine écorce. C'est un traitement désagréable au plus haut  
« point, qui m'enlève chaque fois l'usage de mes bras  
« pour plusieurs jours (jusqu'à ce que l'écorce ait suffi-  
« samment tiré); et cela, sans parler de la souffrance. Il  
« est vrai que — je ne puis le nier — le bourdonnement  
« est un peu plus faible qu'autrefois, surtout à l'oreille gau-  
« che, par laquelle justement ma surdité a commencé. Mais  
« mon ouïe ne s'est en rien améliorée et j'ose presque  
« dire qu'elle est plus mauvaise... Mon intestin va mieux,  
« surtout quand je prends des bains tièdes pendant quel-  
« ques jours. Je me sens alors assez bien pendant huit à  
« dix jours. Très rarement, un peu de fortifiant pour l'esto-  
« mac. En outre, je viens de commencer, d'après ton  
« conseil, les herbes sur le ventre. Quant aux douches,  
« Vering ne veut pas en entendre parler. D'ailleurs, je suis  
« très mécontent de lui. Il a trop peu de soins et d'atten-  
« tion pour une maladie de cette sorte. Si je n'allais pas  
« chez lui (ce qui me serait bien difficile), je ne le ver-  
« rais jamais. Que penses-tu de Schmidt? Je ne change  
« pas volontiers, mais il me semble que Vering est trop  
« praticien pour acquérir de nouvelles idées par la lec-  
« ture. Schmidt me paraît tout différent sur ce point et il  
« ne serait peut-être pas aussi négligent. On dit mer-  
« veilles du galvanisme. Qu'en penses-tu? Un médecin  
« m'a dit qu'il avait vu, à Berlin, un enfant sourd-muet  
« retrouver l'ouïe et un homme, également sourd depuis  
« sept ans, réentendre. Je viens d'entendre dire que ton ami  
« Schmidt faisait des expériences à ce sujet. » P. M.

**NORMANDIE** LE PLUS BEAU SPECTACLE DE PARIS  
MARTHE HARELL  
**Nuits de Vienne**  
Musique: PETER KREUDER  
Réal: GEZA V. BOLVARY  
UN FILM MUSICAL INCOMPARABLE!

**Sur Scène**  
DU RYTHME avec le célèbre danseur  
**SPADOLINI**  
DU BURLESQUE avec  
**LE TRIO CHEZZI**  
DU CHARME avec  
**LES SOEURS TREVIL**  
avec le grand orchestre NORMANDIE Dir. J. METEHEM



10 h. 20 : Musique.  
 11 h. : Concert de solistes.  
 11 h. 30 : Le slogan du jour.  
 Et voici une nouvelle semaine.  
 11 h. 40 : Reportage du Front.  
 12 h. : Déjeuner-concert.  
 12 h. 30 : Informations.  
 14 h. : Informations. Musique variée.  
 15 h. : Communiqué du haut-commandement allemand. Musique.  
 16 h. : Aïrs d'opéras.  
 17 h. : Informations.  
 17 h. 25 : Musique au Foyer.

18 h. : Le livre de l'actualité.  
 18 h. 30 : Le journal parlé.  
 19 h. : L'heure du soldat allemand.  
 19 h. 15 : Reportage du Front.  
 19 h. 30 : Otto Dobrindt.  
 19 h. 45 : L'armée allemande.  
 20 h. : Informations.  
 20 h. 20 : Un peu pour chacun.  
 22 h. : Informations. Musique variée.  
 0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

## PROGRAMME DU MARDI 13 JANVIER

### RADIO-PARIS

#### 7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

#### 7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 CONCERT MATINAL  
 Du soleil dans mon cœur (Sarbeck-Ferrari); La tonnelle des amoureux (L. Laurent-Valandri),

par Suzy Solidor.

Le chemin de halage (L. Pipon);  
 Un dernier baiser (L. Pipon),  
 par Priolet.

Reste encore (Mauprey); Si vous saviez pour qui je chante (J. Jal),  
 par Lina Viala.

Serment d'amour (M. Cazes-Gou-dard); Séduction (M. Cazes-Gou-dard),

par Jovatti.

Je rêve au fil de l'eau (H. Lemarchand); Tourbillon (J. Laurent-Carcel),

par Germaine Sablon.

#### 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du

Premier bulletin d'informations.

#### 8 h. 15 BALS CHAMPETRES

Louise-Polka (Niel); Polka croisée (Schlichting); Polka des Postillons (Mougeot); Le tour du monde (O. Métra-arrgt Ziegler); Les Lanciers : 1<sup>re</sup> fig. : Le Pantalon; 2<sup>e</sup> fig. : Été; 3<sup>e</sup> fig. : Poule; 4<sup>e</sup> fig. : Pastourelle; 5<sup>e</sup> fig. : La Chaîne, galop final (O. Métra); Clématite (Borel-Clerc); Bravo Isabelle (Teich); Au cirque; La Gracieuse (Bajus); Les bords de la Canche (Bajus); Senor Andolfo (Brunest),

9 h. Arrêt de l'émission.

#### 10 h. LES TRAVAILLEURS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

10 h. 15 Présentation d'Anne Mayen : DOMINIQUE JEANES ET CLAUDE NORMAND.

Je suis seul ce soir (Durand); Rumba tendre (C. Normand); Solo en sol (J. Ralton); Premier rendez-vous (Sylviano).

#### 10 h. 30 INSTANTANES

de Gaston Rico, avec Jysette Radbeau, Ariane Murat, Rian-dreys. Au piano: Germaine Furt Ton image (J. Sentis); Comme j'aimais (M. Lanjean); Douze mai (C. Pingault); Tam-tam-tam-tam (Wraskoff); Et pourtant, chéri, je vous aime (P. Durand); Invitation au swing (Wraskoff).

#### 11 h. PROTEGEONS NOS ENFANTS

Calmer les inquiets, rassurer les peureux, endurcir les douillets.

#### 11 h. 15 LE TRIO DE PARIS

Sérénade opus 10 (Dohnay) : a) Marcia, b) Romanca, c) Scherzo, d) Thema con variazioni, e) Rondo; Allegro (Schubert).

#### 11 h. 45 GERMAINE CERNAY

Au piano d'accompagnement :

Marguerite André-Chastel.

Audition intégrale du « Jardin clos » (G. Fauré) : a) Exaucement, b) Quand tu plonges tes yeux dans mes yeux, c) Je me poserai sur ton cœur, d) Dans la nymphée, e) Dans la pénombre, f) Il m'est cher, amour, g) Inscription sur le sable.

#### 12 h. DEJEUNER-CONCERT (Retransmission)

depuis Radio-Bruxelles, avec l'orchestre de Radio-Bruxelles, sous la direction de Paul Gason, l'orchestre de danse, sous la direction de Stan Brenders. Dany Lorys, le quatuor de flûtes Francis Stoefs, l'orchestre Maurice Laurent.

Les Masques, ouverture (Mas-cagni),

par l'orchestre Radio-Bruxelles. Cambodge (A. Saguët); Sérénade éthérée,

par l'orchestre de danse.

Sérénade pour cordes (Pierné),

par l'orchestre Radio-Bruxelles. J'aime; Châteaux de sable (W. Berg); Petit moulin (F. Alongi),

par Dany Lorys.

Mouvement perpétuel pour tous les violons (Ries),

par l'orchestre Radio-Bruxelles.

En improvisant (N. Bernardi);

Laissez-moi chanter,

par l'orchestre de danse.

Changé d'adresse (C. Lombardo);

Souvenance,

par Dany Lorys.

Histoires : a) Le petit âne blanc; b) La gentille jeune fille; c) Le palais abandonné; d) La cage de cristal (J. Ibert),

par l'orchestre Radio-Bruxelles.

Tricky (S. Brenders); Une pomme pour l'institutrice (Burke),

par l'orchestre de danse.

Pizzicati-Polka (J. Strauss),

par l'orchestre Radio-Bruxelles.

#### 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.



(Photo Harcourt.)

LUCIEN LAVAILLOTTE

#### 13 h. 15 Suite du déjeuner-concert retransmis depuis

Radio-Bruxelles

Elégie (J. Jongen); Rapsodie (L. Delcroix),

par le quatuor de flûtes

Francis Stoefs.

Les musiciens sont un peu là (F. Grothe); La valse au village (R. Pater); Quand le printemps vient (P. Kreuder); Tango boléro (J. Lossas); Czardas roumaine originale (Knümann); J'attends sous la pluie (R. Benatzky); Doigts dansants, pour accordéon et orchestre (Gerlach),

par l'orchestre Maurice Laurent.

#### 14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

#### 14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE

Causerie sur une question d'actualité agricole et un reportage agricole.

#### 14 h. 30 L'ORCHESTRE VISCIANO

Iléana Czardas (R. Visciano); Jolies filles de Vienne (Ziehrer); Danse des Bergers (Gung'l); Perpetuum mobile (J. Strauss); Divertissement espagnol : a) Aragonese; b) Gitana; c) Malaguena (R. Visciano).

#### 15 h. ELENA GLAZOUNOW

Choral (Bach-Busoni); Sonate n° 2 en mi mineur (Glazounow).

#### 15 h. 15 « LA DOUBLE MEPRISE »

d'après Prosper Mérimée.

#### 15 h. 30 LES GRANDS VIOLONISTES

La campanella (Paganini-Reuter); Jota Navarra op. 22 (Sarasate),

par Florizel von Reuter.

Romance en fa (Beethoven),

par Jacques Thibaud.

Berceuse (Fauré); Intermezzo du

concerto russe (Lalo),  
 par Henry Merckel.

Gavotte (Gossec-Burmester); Se-

renata (Cerné),

par Vasa Prihoda.

L'Ephéméride.

#### 16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

#### 16 h. 15 CHACUN SON TOUR

Le Trio des Quatre, Tommy Desserre à l'orgue Hammond. Quintin Verdu.

« Le Quatrième du Trio », sketch (P. Fournier),

Et voilà tout (A. Cadau); Je n'en connais pas la fin (M. Monnot); Le Déluge, ou l'Arche de Noé (M. Yvain),

par le Trio des Quatre.

Rosé d'Artois (F. Ouvry); Humoresque (Dvorack); Jamais ne s'oublie (Mackeben); C'est vers vous que mon cœur s'élance (Charpentier),

par Tommy Desserre.

Sans ton amour (Verdu); Etoile de Rio (Engel-Berger); Canto Letano (Ferrari); Invitation (Ferrari); Pampa (Pracánico); A la Guitarra (Fernandez),

par l'ensemble Quintin Verdu.

#### 17 h. LES GRANDS EUROPEENS :

« Raphaël »,

par Jean Mauclère.

#### 17 h. 15 YVONNE

BESNEUX-GAUTHERON

Au piano d'accompagnement :

Marguerite André-Chastel.

Nocturne (C. Franck); La lune blanche (P. Pierné); Berceuse au clair de lune (Roesgen-Champion); Dehors, c'est la nuit (Nelly Goletti); Chère nuit (Bachelet); Soir (Fauré).

**17 h. 30 FACE**  
AUX REALITES :  
**LE QUART D'HEURE**  
**DE LA COLLABORATION**  
« En trois mots »,  
de Roland Tessier.

**17 h. 45 UN QUART D'HEURE**  
**AVEC LUCIENNE DELYLE**

Y a pas de refrain (M. Monnot) ;  
Jamais ne s'oublie (Mackeben) ;  
Y a d'la fumée dans ma banlieue  
(Delmont) ; Moi je sais qu'on se  
reverra (Louiguy).

**18 h. RADIO-PARIS-**  
**ACTUALITES.**

**18 h. 15 QUATUOR**  
**BOUILLON**

Quatuor en sol majeur dédié à  
Haydn (Mozart).

**18 h. 45 JEAN DOYEN**

Premier cahier d'images : Reflets  
dans l'eau ; Hommage à Rameau ;  
Mouvement (C. Debussy).

**19 h. LA CAUSERIE DU JOUR**  
**ET LA MINUTE SOCIALE.**

**19 h. 15 AH ! LA BELLE**  
**EPOQUE.**

avec l'orchestre,  
sous la direction de Victor Pas-  
cal. Présentation d'André  
Alléhaut.

**20 h. à 20 h. 15**  
**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Quatrième bulletin d'informations.  
Suspension d'émission.

**22 h. à 22 h. 15**  
**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Dernier bulletin d'informations.  
Fin de l'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.  
6 h. 30 Informations.  
6 h. 35 Pour nos prisonniers.  
6 h. 40 Disques.  
6 h. 50 Rubrique  
du Secrétariat d'Etat  
au Ravitaillement.  
6 h. 55 Annonce des principales  
émissions de la journée.  
6 h. 58 Disques.  
7 h. 20 Radio-Jeunesse :  
« Les mouvements de jeunesse »  
7 h. 25 Ce que vous devez savoir.  
7 h. 30 Informations.  
7 h. 40 Cinq minutes  
pour la santé.  
7 h. 45 Emission de la Famille  
française.  
7 h. 50 L'entraide  
aux prisonniers rapatriés.  
7 h. 55 Airs d'opéras  
et d'opéras-comiques (disques).  
8 h. 25 Annonce des principales  
émissions de la journée.  
8 h. 30 Informations.  
8 h. 40 Nouvelles des vôtres.  
8 h. 45 Disques.  
8 h. 55 L'Heure scolaire.  
9 h. 55 Heure  
et arrêt de l'émission.

**11 h. 30 CONCERT** par l'Or-  
chestre de Vichy, sous la direc-  
tion de M. Georges Bailly.

11 h. 55 Voulez-vous savoir ce  
qu'était la Franc-Maçonnerie, par  
M. Valléry-Radot.

12 h. Suite du concert par l'Or-  
chestre de Vichy, sous la direc-  
tion de M. Georges Bailly.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion  
des Combattants vous parle.

12 h. 47 Variétés de Nice.

13 h. 15 Pièces pour piano,  
par Mme Contesso.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 L'Initiation  
à la musique

Festival présenté par M. Emile  
Vuillermoz avec le concours du  
Grand Orchestre de la Radiodiffu-  
sion Nationale, sous la direction  
de M. Jean Clergue.

14 h. 40 Mélodies (disques).

**15 h. 30 CONCERT** donné par  
l'Orchestre de Lyon, sous la  
direction de M. Maurice Babin  
avec le concours de M. Marcel  
Reynal, violoniste.

16 h. Récital d'orgue par M. Com-  
mette, donné en la Primatiale  
Saint-Jean de Lyon.

16 h. 30 Banc d'essai :  
La Coupe du Noirmont  
par René Naegelen.

17 h. Suite du concert donné  
par l'Orchestre de Lyon sous la  
direction de M. Maurice Babin,  
avec le concours de M. Marcel  
Reynal, violoniste.

17 h. 30 Ceux de chez nous : Jean  
Lurcat, par Pierre Barbier et Jac-  
ques Baron.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports,  
par Georges Briquet.

18 h. 12 Radio-Jeunesse-Magazine.

18 h. 25 Chronique du ministère  
de l'Agriculture.

18 h. 30 Disques.

18 h. 45 Variétés de Paris.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations.

19 h. 45 Disque.

**19 h. 50 Théâtre :**  
**LA NUIT DES ROIS**

avec le concours de la Troupe  
de la Comédie-Française. Mise  
en ondes de Denis d'Inès.

21 h. Informations.

21 h. 20 Arrêt de l'émission.

21 h. 25 La Nuit des Rois (suite)

21 h. 40 Valses et Tangos par l'or-  
chestre sous la direction de Jac-  
ques Dabat.

22 h. Variétés de Nice.

22 h. 55 Arrêt de l'émission.

23 h. Informations

23 h. 10 Annonce  
des principales émissions  
du lendemain.

23 h. 15 Disques.

23 h. 55 La Marseillaise  
(disque).

24 h. Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la jour-  
née.  
21 h. 10 Musique légère.  
21 h. 25 Revue de la Presse ou  
Critique militaire.  
21 h. 40 Musique légère.  
21 h. 50 Dernières informa-  
tions de la journée.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. 30 : Informations. Musi-  
que matinale.  
6 h. : Gymnastique.  
6 h. 20 : Concert matinal.  
7 h. : Informations.  
8 h. : Gymnastique.  
8 h. 20 : Musique variée.  
9 h. : Informations.  
9 h. 30 : Musique variée.  
10 h. 20 : Musique variée.  
11 h. : Concert de solistes.  
11 h. 30 : Le slogan du jour.  
Musique variée.  
12 h. : Déjeuner-concert.  
12 h. 30 : Informations.  
14 h. Informations. Musique  
variée.  
15 h. : Communiqué du Haut-  
commandement allemand.  
Musique variée.  
16 h. : Concert varié.  
17 h. : Informations.  
17 h. 25 : Musique au Foyer.  
18 h. : La Jeunesse hitlérienne  
chante et parle.  
18 h. 30 Le Journal parlé.  
19 h. : Echos de l'armée. Musi-  
que.  
19 h. 15 : Reportage du front.  
19 h. 30 : Musique.  
19 h. 45 : La Revue politique  
de la Presse et de la Ra-  
dio.  
20 h. : Informations.  
20 h. 20 : Echos de Vienne.  
21 h. : Musique gale et de  
danse.  
21 h. 10 : Concert varié.  
22 h. : Informations. Musique  
variée.  
0 h. : Informations. Musique  
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-  
tin.

La chanson que vous aimez... demandez-la

LEDITION DES VEGETES  
**PAUL BEUSCHER**  
LEDITION DES SUCCES  
27 Boulevard Beaumarchais - Paris - Bastille

Joignez par mandat ou timb., 2 fr. 50 par chanson

## Les débuts d'Emmanuel Chabrier



**L**E 18 juin 1841 naissait, dans le  
Puy-de-Dôme, Emmanuel Cha-  
brier.

On a souvent blagué les fonc-  
tionnaires qui ne cherchaient dans  
l'administration qu'un gagne-pain,  
réservant toute leur activité intellec-  
tuelle pour des œuvres d'art. Doit-on  
rappeler les exemples de Huysmans  
et de Guy de Maupassant.

Emmanuel Chabrier, lui aussi, fut  
fonctionnaire et expédiait sa beso-  
gne au ministère de l'Intérieur pour  
consacrer toute son activité intellec-  
tuelle à la composition musicale.

Ce ne fut qu'en 1880 qu'il quitta l'Administration pour  
entrer comme chef des chœurs chez Lamoureux et alors il  
fit jouer : L'Etoile et l'Education manquée, qui attirèrent sur  
lui l'attention des critiques et du grand public.

Cet homme, d'une prodigieuse fécondité musicale, qui  
sut donner à la musique française ce caractère truculent,  
qui lui manque d'habitude, mourut misérablement après  
avoir perdu la raison.

Il ne connut d'ailleurs que des échecs au théâtre. On  
reprend constamment actuellement : Gwendoline et Le Roi  
malgré Lui.

Or Gwendoline fut jouée à Bruxelles la veille du jour où  
le directeur faisait faillite, et Le Roi malgré lui fut joué à  
l'Opéra-Comique une semaine avant l'incendie du théâtre.

P. M.

## PROGRAMME

### DU MERCREDI 14 JANVIER

#### RADIO-PARIS

7 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS  
Premier bulletin d'informations.  
7 h. 15 UN QUART D'HEURE  
DE CULTURE PHYSIQUE  
7 h. 30 CONCERT MATINAL  
Vive le hockey (Avignon) ; Dou-

ceurs et sourires (G. Renet) ; En  
badinant (Avignon) ; Gai habil-  
lage (Avignon),

par Robert Avignon  
et son orchestre.

Rythme (J. Hess-Martellier) ; En  
écoutant chanter le vent (Hess-  
Baillée) ; Ça revient (Hess-Martel-  
lier) ; Toujours vous (Hess-J.  
Boyer),

par Johnny Hess.

# et la vedette n'arrivait pas.....

de Jean-Pierre NESLES



## CHAPITRE XI (suite)

Enfin, ils font l'autopsie du chien. Au bout d'un quart d'heure de travail, le pharmacien, très pâle, lève les yeux vers Pierre Delfond. Il balbutie :

— J'ai tout lieu de croire que votre hypothèse était juste. Le chien et le vieillard sont les victimes de deux attentats semblables. Il n'y a que cela qui puisse donner de pareils symptômes !..

\*\*

La marmaille de la rue Galande, de la rue Saint-Severin, de la rue Zacharie, qui s'ébat dès le matin dans le square Saint-Julien-le-Pauvre, les midinettes qui se hâtent de descendre dans la station de métro Cité connaissent bien un petit vieux monsieur, très propre dans ses habits râpés, qui donne, presque tous les matins, de 7 heures à 8 heures, des miettes de pain aux moineaux du square.

Il semble perdu dans une méditation profonde, et rien n'a jamais pu le faire sortir de son mutisme. C'est à peine si, parfois, un mince sourire lui échappe quand un pierrot effronté grimpe sur ses bras pour lui voler, dans la main, le morceau de pain qu'il tenait encore.

En vain, les gamins et quelques commères ont-ils, à plusieurs reprises, essayé de lier la conversation. Il n'a jamais répondu que par des grognements. Mais ce quartier de Paris, le plus ancien, est le refuge de tant d'originaux, de « philosophes », comme disent les bonnes femmes, qu'on a bientôt respecté son silence et son anonymat, se contentant, quand par hasard on parle de lui, de le baptiser « Le Père Moineau ».

La curiosité s'est d'autant plus vite lassée qu'elle semblait n'avoir guère à glaner auprès de ce petit vieux, un retraité sans doute, vivant seul et chichement dans quelque mansarde voisine. Le seul étonnement des esprits perspicaces fut de remarquer que sa boutonnière était ornée d'un mince ruban rouge. « Il avait donc pris sa retraite avec une belle situation ».

Le Père Moineau, ce matin, est arrivé de fort bonne heure dans le square Saint-Julien-le-Pauvre. Il s'en est tout de suite allé au banc adossé aux ruines du mur d'enceinte, et, dès son arrivée, les pierrots qui, apparemment, le guettaient, sont venus en foule vers lui, piaillant, jacassant comme une assemblée de femmes.

De toutes ses poches, le Père Moineau a commencé de sortir les morceaux de pain qu'il envoie à la volée et que les moineaux saisissent au vol.

Mais il est visible qu'il accomplit machinalement ce geste quotidien, que son esprit est bien loin du square Saint-Julien-le-Pauvre, des oiseaux, des enfants qui ont interrompu leurs jeux pour faire cercle autour de lui..

En effet, en imagination, le Père Moineau, qui n'a guère fermé l'œil de la nuit, quitte le quartier Saint-Michel pour gagner Passy, la rue des Perchamps, un petit hôtel particulier, une certaine pièce..

Le Père Moineau, accablé par les soucis professionnels, ne prend même plus de plaisir à la seule distraction qu'il s'accorde. Le Père Moineau, qui n'est pas du tout un retraité, se trouve devant la plus belle énigme de sa belle et glorieuse carrière. Le Père Moineau qui ne fait qu'un avec M. Brassard, voit les jours s'écouler, les pistes s'entrecroiser, sans que le drame de la rue des Perchamps lui livre son secret !

Cette heure, passée dans ce décor paisible, au milieu de braves gens qui ignorent ses redoutables fonctions, est pour lui, habituellement, un temps sacré pendant lequel il s'éloigne de toutes les préoccupations de sa magistrature. Mais, cette fois, ni les cris, ni les effronteries des moineaux ne l'arrachent à son accablant souci..

Il ne sait rien !.. Il se trouve devant trop de pistes.. Il lui semble, par moments, qu'il est joué comme un novice, que tous les éléments du meurtre lui sont donnés par quelque puissance occulte, pour l'embrouiller et non point pour l'éclairer !

Il lui semble — et c'est la première fois de sa vie ! — n'être qu'une marionnette dont un individu inconnu — et redoutable — tient les ficelles..

## CHAPITRE XII

C'est surtout la personnalité de la victime qui le préoccupe maintenant. Il a la nette impression que s'il démêlait la psychologie compliquée de Josette, il serait, du même coup, sur la piste du véritable assassin. Derrière la fantasque Josette Marner, qu'il avait cru démêler d'après les potins de théâtre, les coupures de journaux, les témoignages recueillis dès le début de son enquête, il vient, sur la foi des rapports secrets de la présidence du Conseil et du cabinet du directeur de la Sûreté Générale, de découvrir une toute autre Josette, la vraie, sans doute !..

Actrice de grand talent ? Oui ! Vedette aux succès mondiaux ? Oui ! Toxicomane, excentrique, exaltée, voire demi-folle ? Oui aussi !

Mais tout cela n'est-il pas une façade, un masque qui cache la vraie nature d'une femme remarquablement intelligente et cultivée, positive, poursuivant avec une inlassable énergie un but précis ?

Mais quel but ? Josette Marner a été expulsée d'un grand pays voisin.. Elle a joué un rôle particulièrement mystérieux dans un scandale économique en Europe Centrale. Elle est affiliée, tout au moins les rapports confidentiels l'affirment, à certains groupements secrets sur lesquels les renseignements précis manquent.

Faut-il plus d'éléments pour que M. Brassard conclue :

« Josette Marner appartenait sûrement à une bande d'escrocs internationaux, de faussaires, de contrefacteurs.. Elle est l'un de ces bandits de grande classe qui font l'admiration et le désespoir des polices de tous les pays du monde !

Et n'est-ce point de ce côté qu'il convient de rechercher le mobile du crime et la personnalité de l'assassin ? Le désordre qui régnait dans le boudoir n'était-il pas causé par la recherche de documents secrets ? Raymond Bineau n'aurait-il été qu'un instrument inconscient dans les mains d'une puissance supérieure ? Ou bien.. Ou bien si Janine a dit vrai en se reconnaissant coupable, n'a-t-elle pas tué, non pour un motif passionnel, mais au contraire pour débarrasser son pays d'une créature nuisible, fatale ?

Avec toute la discrétion de rigueur en pareille occurrence, M. Brassard a envoyé commissions rogatoires sur commissions rogatoires.

Mais le temps presse. Il ne peut attendre leur retour pour aviser. Il ne peut laisser plus longtemps deux inculpés — dont un est certainement innocent — sous les verrous !

Aussi, plus tôt que d'habitude, M. Brassard quitte-t-il le square de Saint-Julien-le-Pauvre, et, de son petit pas menu, se hâte-t-il de regagner son cabinet du quai des Orfèvres..

Il est à peine huit heures quand il y arrive. Au moment d'entrer, sous l'œil somnolent des huissiers, quelqu'un bondit à sa rencontre :

— Monsieur le juge, il y a une heure que je vous attends ! J'ai appris cette nuit des choses extraordinaires ! Il faut que vous les sachiez, tout de suite !

Dans ce jeune homme exalté, aux yeux hagards, le juge d'instruction a tout de suite reconnu Pierre Delfond, le fiancé de Janine. Il se compose un visage impassible avant de répondre :

— Suivez-moi, monsieur, mais soyez bref. Je n'ai que quelques minutes à vous consacrer..

Une heure plus tard, Pierre Delfond se trouvait toujours dans le cabinet du magistrat..

Pierre commença par expliquer l'état de surexcitation et d'inquiétude dans lequel il se trouvait, au début de la nuit, et le désir qu'il avait eu de calmer ses nerfs par une promenade nocturne.

Rapidement, il passa sur les premières minutes de cette promenade, Flic étant, vivant, à ses côtés. Puis il essaya, avec le plus de précision possible, de rendre compte de l'agression, bien qu'il reconnût que son trouble, la nuit, et la soudaineté des événements lui firent perdre la plus grande part de son esprit critique.

Il regretta de n'avoir pas abandonné tout de suite son chien pour se lancer à la poursuite du mystérieux apache, puis il termina son récit en mentionnant son retour à Sainte-Anne et l'autopsie du pauvre chien par son ami, l'interne en pharmacie.

Sa voix tremblait quand il conclut :

— Monsieur le juge, l'examen du liquide céphalo-rachidien de ce chien, un trismus caractéristique des muscles extenseurs, l'aspect de sa bave, la révulsion de ses yeux me per-

mettent d'affirmer sans qu'aucune erreur soit possible, que mon chien est mort d'une piqûre faite avec le plus terrible et le plus rare des poisons végétaux : le curare !...

« Ce qui me bouleverse surtout, c'est que cette mort m'a mis sur la piste d'un diagnostic quant à l'inconnu qui est tombé, hier, d'une attaque, dans votre cabinet... Il est aussi victime du curare !... Il présente exactement les mêmes symptômes que Flic, mais atténués, soit que la quantité de poison ait été insuffisante pour entraîner la mort, soit que l'injection ait été mal faite.

« Je ne voudrais d'ailleurs pas, monsieur le juge, vous apporter des hypothèses aussi graves sans être en état de vous en donner les preuves. Le cadavre du chien est resté dans ma chambre et vous pourrez ordonner une contre-autopsie. Quant au gâteux hospitalisé dans mon service, il sera facile de le faire examiner par un toxicologue. Si, tout de suite, ni mon confrère ni moi n'avons songé au curare, c'est que ce poison est d'un usage limité aux tribus peaux-rouges de l'Amérique du Sud et que c'est certainement la première fois qu'il sert d'instrument à un crime commis en France. On peut même se demander comment l'assassin a pu se le procurer...

Pierre Delfond sortit un livre de sa poche.

— Le curare, continua-t-il, a été magnifiquement étudié par Claude Bernard, au moment de ses travaux magistraux sur la sensibilité et la motricité. Me permettez-vous de vous citer quelques extraits de son étude ?

M. Brassard acquiesça d'un mouvement de menton.

Pierre Delfond ouvrit « *La Science expérimentale* » à une page qu'il avait déjà marquée d'un signet. Il lut :

« Le curare est une substance dont se servent certaines peuplades sauvages de l'Amérique du Sud pour empoisonner leurs flèches, d'où le nom de poison de flèches qui lui a été aussi donné. Toutefois, la dénomination du poison de flèches comprenant des agents vénéneux très divers, nous conserverons le nom de curare, généralement admis en Europe, pour désigner un poison américain qui est décrit dans les récits des voyageurs, et qui se caractérise d'ailleurs par ses effets physiologiques, ainsi qu'on le verra plus loin.

« Dans un voyage fait en Amérique, de 1799 à 1904, M. de Humboldt a pu assister à la fabrication du curare. C'est une sorte de fête comparable à celle des vendanges, la *fiesta de las juvias*. Les sauvages vont chercher dans les forêts les lianes du venin (*juvias*), après quoi ils font fête et s'enivrent avec de grandes quantités de boissons fermentées que les femmes préparent en leur absence. « Pendant deux jours, dit M. de Humboldt, on ne rencontre que des hommes ivres... » Lorsque tout dort dans l'ivresse, le maître du curare, qui est en même temps le sorcier et le médecin de la tribu, se retire seul, broie les lianes, en fait cuire le suc et prépare le poison. D'après ce qu'il a vu, M. de Humboldt admet que la composition du curare est exclusivement végétale, et que la propriété vénéneuse qu'il renferme est due à une plante de la famille des strychnées.

« Le curare est préparé par quelques-unes des tribus les plus reculées qui habitent les forêts qui bordent le Haut-Orénoque,

le Rio-Négre et l'Amazone, et qui, toutes ou presque toutes, sont anthropophages...

« La manière de préparer le curare varie dans chacune des tribus où il se fabrique, et celui qui est réputé le plus actif vient des nations voisines de l'empire du Brésil.

« Le procédé employé par les Indiens du Messaya, qui ne sont éloignés que de vingt journées des frontières de la Nouvelle-Grenade, est le seul à peu près connu, et encore ne l'est-il que très imparfaitement, car ces Indiens en font un grand secret, et il n'y a que leurs devins qui aient l'art de le préparer.

« Ces hommes, qui sont en même temps les prêtres et les médecins ou guérisseurs de sorts, emploient, pour la préparation du poison, une liane nommée curari, d'où le nom de curare donné au poison. Cette liane, coupée en tronçons et broyée, donne un suc laiteux, abondant et très âcre. Les tronçons écrasés sont mis en macération dans de l'eau pendant quarante-huit heures, puis on exprime et on filtre soigneusement le liquide qui est soumis à une lente évaporation jusqu'à concentration convenable. Alors, on le répartit dans plusieurs petits vases de terre, qui sont eux-mêmes placés sur des cendres chaudes et l'évaporation se continue avec plus de soin encore.

« Lorsque le poison est arrivé à la consistance d'extrait mou, on y laisse tomber quelques gouttes de venin recueilli dans les vésicules des serpents les plus venimeux, et l'opération se trouve achevée, lorsque l'extrait est parfaitement sec... »

Mais, comme il levait les yeux de la page, il se tut.

Le juge d'instruction, perdu dans ses réflexions, ne l'écoutait plus. Il avait ce regard vague, « en dedans » des méditatifs. Fort embarrassé, le jeune interne se leva de sa chaise sur laquelle il était assis.

Alors, M. Brassard bondit. D'une poigne encore vigoureuse, il le rejeta sur son siège. D'une voix hâlante, il ordonna :

— Ne bougez pas, à aucun prix ! (A suivre.)

...Quelqu'un bondit à sa rencontre : « Monsieur le juge, il y a une heure que je vous attends ! J'ai appris cette nuit des choses extraordinaires !



# SPECTACLES DE PARIS

La nouvelle pièce du Vieux-Colombier est, surtout pour Orphée, une drôle d'aventure. On voit le demi-dieu en sportif 1941, accompagné d'une Eurydice à falbalas, permanente et talons pointus, son filet de provisions à la main ou, pour varier le pittoresque, repassant son linge avec un fer électrique. C'est vous dire que le plus beau mythe de l'antiquité est accommodé à la sauce moderne, mais sans pour cela que le sujet en soit en rien transposé. Cela donne une œuvre hybride, aussi déconcertante que les personnages dont le programme nous dit qu'ils sont des Argonautes ou des Olympiens, mais que nous voyons sous les apparences de simples Français moyens : un Argonaute en veston, et monocle, un autre en jaquette de mercier de sous-préfecture endimanché, un autre composant un personnage qui oscille entre Marius et Tartarin, à cela près qu'il a la crinière et la barbe rousses. Ce n'est pas tout. Pour corser la surprise, voici l'ancre de Pluton et de Proserpine, au cœur même des Enfers. Or, Pluton, s'est fait une tête à la Jean-Gabriel Domergue, mais sa transformation s'arrête là. Il a gardé son complet de bonne coupe et arbore une pochette coquine de dandy. Quant à Proserpine, habillée par le couturier à la mode, elle a tout de la vamp cent pour cent. Emancipons-nous donc des souvenirs classiques, prenons Orphée pour un quelconque contribuable, Eurydice pour Mimi-Pinson, M. Pluton pour un banquier au chèque facile et Proserpine pour une fatale beauté. Seulement voilà ! Tels quels, ils ne soutiennent plus l'aventure merveilleuse, ils manquent de souffle, de style ; pour tout dire, ils ne sont pas de taille à supporter leur destin d'élus. On comprend que M. Népomucène Jonquille ait été séduit par l'intense poésie, l'accent douloureux et profond du mythe, mais alors pourquoi n'en avoir pas pris

l'essence et n'en avoir pas tiré carrément une pièce contemporaine, en conservant seulement les noms des personnages qui feraient figure de symboles ? C'est ce qu'on espère au début de l'œuvre, quand le rideau se lève sur un banquet annuel réunissant les Argonautes. On se dit : « Voilà des gens hantés par l'antiquité et qui jouent, une fois l'an, un rôle de héros de légende ». Mais, quand on découvre que c'est bien là le vrai Orphée et ses compagnons, et la tendre Eurydice, et qu'on retrouve la gente compagnie aux enfers où



JEAN SERVAIS  
(Photo Harcourt.)

les dieux parlent comme Julot de la Bastoche, on reste interdit et l'on se demande quelles ont pu être les intentions de l'auteur. Moralité : il est dangereux de toucher aux chefs-d'œuvre, cristallisés dans les imaginations. La vie quotidienne ne manque pas de sujets vivants, de nature à tenter le poète. Et le poète qu'est Népomucène Jonquille nous doit une œuvre de lui, de lui seul, sans emprunts et sans pastiches. Nous sommes certains qu'il nous la donnera bientôt, car il a ses qualités qui révèlent une nature d'écrivain-né.

Jean Servais est un Orphée accablé par son aventure, gêné par ses vêtements de contemporain. A un moment donné — c'est certainement dans le texte — il oublie que son destin est la seule musique et nous dit : « Je suis un pauvre homme de lettres incompris... » ce qui nous fait arrondir les yeux et, rentrés chez nous, nous jeter sur le Petit Larousse. La douce Eurydice a trouvé en Marie Laurence une interprète idéale, vaporeusement blonde, fine et tendre et, ce qui ne gêne rien, intelligemment identifiée à son personnage. Elle est le rayon clair de la soirée. Jacques Caris est un Pluton imprévu et tous les autres artistes s'acquittent avec talent de leur tâche, encore qu'ils fassent figure de fantômes, à l'orée du réel et de l'arbitraire. Les décors sont frais, parfois amusants et l'idée de faire surgir du décor des têtes de personnages épisodiques, à la manière des coucous qui surgissent de la pendule, est originale et drôle. La musique qui accompagne la pièce adoucit certainement les mœurs, ce qui fut le but et le destin d'Orphée. Est-ce bien la partition originale ? Il est vrai que les dieux étaient des mélomanes indulgents.

Julien Tamare.



Lorsy (Héraklès) et Marie Laurence (Eurydice), dans « Orphée et son Amour ».

## THÉÂTRE PIGALLE

12, rue Pigalle, TRI. 94-50. Métro : Trinité-Pigalle.

L'immortel chef-d'œuvre de JOHANN STRAUSS  
**LA CHAUVÉ-SOURIS**

Orchestre : Marius François Gaillard

Tous les soirs à 20 h. Matinée : samedi 15 h.  
Dimanche 14 h. 15 et 17 h. 15. (sauf Lundi)

## APOLLO

20, RUE DE CLICHY - Tél. : TRI. 91-46  
Direction : Pierre SANDRINI & Pierre DUBOUT

**UN TRIOMPHE**

avec

**TOI c'est MOI !**

Une Opérette  
FOLLEMENT GAIE

**LE JAZZ DE PARIS**

Direction ALIX COMBELLE

Tous les soirs 20 h.

Samedi, Dimanche, matinée 14 h. 30



(Suite et fin.)

Et bientôt le traineau s'arrête sur la place des Enchantements, devant le magnifique château du Père Noël, dont les multiples tours pointues sont couvertes d'ardoises bleutées et couronnées de nids de cigognes. Celles-ci quittent leurs perchoirs et viennent voler autour de Jacquot pour lui témoigner leur sympathie. Nos deux amis passent la grille toute en or et entrent dans le parc du château. Que ce parc est beau ! Il est planté d'immenses arbres de Noël, où sont accrochés des joujoux que le Père Noël ira porter bientôt sur la terre. Des cygnes et des paons blancs se promènent sur l'étang glacé et des massifs de roses de Noël sortent toutes rouges de la neige blanche. Jacquot et Pinokio entrent dans le château, où le Père Noël les accueille avec sa bonhomie habituelle.

LE PÈRE NOËL. — Mon cher petit Jacquot, je suis vraiment très heureux que tu aies eu l'excellente idée de venir me rendre visite cette nuit, au lieu de rester paresseusement dans ton lit. Cela fait honneur à ton esprit d'aventure et aussi à ton imagination, et ce sont là deux des qualités que j'aime le plus. Je sais, d'ailleurs, que tu es un garçon très sage, qui travaille bien à l'école et que tu es très obéissant dans ta famille, sauf, évidemment, quand il y a des asperges à déjeuner. Mais laissons là ces mauvais souvenirs. Je t'avais donc préparé de beaux cadeaux et tu pourras les emporter en revenant chez toi, ce qui m'évitera une visite.

JACQUOT. — Je vous remercie, Père Noël, de la bonne opinion que vous avez de moi et je vois que maman a raison quand elle dit que vous savez tout ce que pensent et tout ce que font les petits enfants. Aussi, dorénavant, je tâcherai d'être encore bien plus sage ; afin de mériter, l'année prochaine, de plus beaux cadeaux.

LE PÈRE NOËL. — C'est là une excellente résolution, mais pour te remettre des fatigues de ton voyage, je vais t'offrir une collation, en compagnie d'une nombreuse société où, j'en suis sûr, tu ne seras pas dépaycé. Viens, entrons dans ce grand salon !

Deux laquais magnifiquement vêtus ouvrent la grande porte à deux battants, et Jacquot aperçoit un immense salon, aux murs couverts de glaces et au plafond doré. Des bougies, allumées un peu partout, éclairent une foule de gens aux costumes bariolés, où Jacquot, d'abord, ne distingue rien. Petit à petit, il aperçoit cependant la haute stature de l'Ogre qui, toutefois, a perdu son air féroce.

Au contraire, il baise fort galamment la main de la Belle au Bois Dormant. Plus loin, le Prince Charmant et Cendrillon, qui a mis sa plus belle robe, s'entretiennent amicalement. Le Petit Chaperon Rouge et le Loup bavardent comme si de rien n'était, tandis que Riquet à la Houppe paraît perdu d'admiration devant la beauté éclatante de Blanche-Neige. Mais toutes les conversations cessent quand Jacquot entre !

LE PÈRE NOËL. — Voilà, mes chers amis, un de vos grands admirateurs, le jeune Jacquot, qui a quitté Paris pour venir vous voir.

L'OGRE. — Oh ! le beau petit garçon... Quel plaisir j'aurais de dîner avec toi...

JACQUOT. — Moi aussi, monsieur l'Ogre. J'ai d'ailleurs très faim, et vous ?

L'OGRE. — Hmnm, assez... Mais voici notre

# Le Merveilleux Voyage de JACQUOT



Petit Poucet, qui est aussi de la fête.

JACQUOT. — Bonsoir, Petit Poucet, tu es en retard.

PETIT POUCKET. — Oui, j'avais encore perdu mon chemin.

CENDRILLON. — Alors, Jacquot, tu me reconnais bien ?

JACQUOT. — Oh ! bonsoir, Princesse Cendrillon. Mais que se passe-t-il donc ?

LE PÈRE NOËL. — Voilà le Chat Botté et le Marquis de Carabas. Tu ne les connais pas encore, Jacquot ?

PINOKIO. — Si, nous les avons rencontrés en route.

JACQUOT. — Oh ! monsieur le Chat Botté, que vous avez une belle queue et comme vous la faite onduler gracieusement. Que je voudrais que vous veniez chez moi apprendre les belles manières à mon chat Mitsou, qui est vraiment un chat très mal élevé.

LE CHAT BOTTÉ, très flatté. — Miaou... Miaou...

LE MARQUIS DE CARABAS. — Le Chat Botté est réellement un maître chat.

LE PÈRE NOËL. — Mettons-nous à table ! Allez.

Toute la société s'installe, et les sept nains apportent sur la table toutes sortes de friandises, des gâteaux, des pièces montées, des crèmes, des fruits auxquels Jacquot fait largement honneur. Après quoi, il fait ses adieux au Père Noël et à son entourage, et Pinokio l'emmène continuer la visite du Royaume des Jouets.

PINOKIO. — Maintenant, mon cher Jacquot, nous allons faire un tour dans le Royaume des Jouets ; mais, auparavant, je vais le montrer les écuries du Père Noël. Viens par ici, c'est tout juste là, derrière.

JACQUOT. — Hmmm, les beaux chevaux de bois. Comme ils ont l'air fier, comme ils dressent leur crinière ! On doit bien trotter, là-dessus.

PINOKIO. — Veux-tu en essayer un, Jacquot ?

JACQUOT. — Volontiers... Tiens, celui-ci, qui a une selle de velours rouge !

PINOKIO. — Eh bien, vas-y, installe-toi dessus. Houp là, bon, t'y voilà !

JACQUOT. — Oh ! il a l'air bien nerveux... Oh la la ! la, mais il s'emballé !... Pinokio, arrête-le, Pinokio ! Pinokio !...

PINOKIO. — Oui, oui, voilà, n'aie pas peur, descends maintenant.

JACQUOT. — Ouf ! mais tu sais, Pinokio, sur la terre les chevaux de bois sont beaucoup plus calmes que ça.

PINOKIO. — C'est qu'ici ils sont chez eux et ils ont la nourriture qui leur convient... Mais je vais te mener, maintenant, dans le palais de la Reine des Poupées. C'est tout près d'ici.

JACQUOT. — Oui... Tu sais, Pinokio, j'ai un peu passé l'âge des poupées, songe que j'ai déjà neuf ans. Mais j'en choisirai une pour ma petite sœur.

PINOKIO. — C'est cela, et, peut-être même... enfin, qui sait ! Voilà précisément le Palais des Poupées. Entrons... Mais j'entends de la musique ! Je crois que tout ce beau monde est en train de danser.

JACQUOT. — Ah ! Ah ! Ce sont des poupées qui peuvent danser ?

PINOKIO. — Mais oui ! Et aussi parler, et chanter. Tiens, voilà l'entrée de la salle de bal. Regardons !

JACQUOT. — Oh ! les belles poupées. Il y en a de tous les pays et dans tous les costumes. Comme elles dansent bien. Elles s'embrassent gentiment en passant sous le bouquet de gui qui est suspendu au milieu de la salle. Et celle-là, au fond, qui a une si belle robe blanche, toute en soie, qu'est-ce que c'est ?



PINOKIO. — C'est la Reine des Poupées ! C'est elle qui les anime pour les envoyer ensuite sur la terre, par l'intermédiaire du Père Noël. Approchons-nous, nous allons lui demander qu'elle nous montre ses plus belles poupées.

JACQUOT. — Bonjour, Votre Majesté.

LA REINE. — Bonjour, mon petit Jacquot ! Sois le-bienvenu dans mon palais !

JACQUOT. — C'est un bien beau palais, Votre Majesté ! Et comme vos poupées sont belles ! Puis-je en choisir une pour ma petite sœur ?

LA REINE. — Mais certainement, je vais t'en montrer quelques-unes. Voici d'abord une petite Japonaise.

JACQUOT. — Hmmm, qu'elle a une jolie robe, toute en soie bleue, avec des oiseaux brodés. Et est-ce qu'elle sait chanter ?

LA REINE. — Bien sûr, écoute-là...

(La Japonaise chante.)

JACQUOT. — Elle a une très jolie voix, mais...

LA REINE. — ...Mais tu voudrais en voir une autre ?

JACQUOT. — Ah ! oui, je veux bien...

LA REINE. — Voilà une jeune Italienne qui parle très bien le français. Elle va te chanter une chanson française.

(L'Italienne chante.)

JACQUOT. — Evidemment, elle chante très bien, mais elle parle un peu... un peu drôlement... Vous ne trouvez pas, Votre Majesté ? J'aimerais mieux une Française pour tout de bon.

LA REINE. — Eh bien, voilà justement une jolie petite Bretonne. Regarde sa jolie coiffe, ses sabots et son gros parapluie rouge.

JACQUOT. — Elle a réellement l'air gentille. Que sait-elle chanter ?

(La Bretonne chante.)

JACQUOT. — Oui, elle me plaît beaucoup... Voulez-vous l'envoyer pour ma petite sœur, Majesté ?

LA REINE. — Certainement, Jacquot, je vais la faire emballer tout de suite.

PINOKIO. — Eh bien, maintenant, il faut continuer notre promenade.

LA REINE. — C'est cela. Je te raccompagne, Jacquot. Allons !

PINOKIO. — Ah ! mais, nous passons sous le bouquet de gui. Jacquot, tu dois embrasser la Reine des Poupées !

JACQUOT balbutie, complètement affolé. — Oh ! vraiment, je voudrais bien, mais je n'oserai jamais !

LA REINE. — Je te le permets, Jacquot ! Embrasse-moi. Eh bien, Jacquot, amuse-toi bien encore dans le Royaume des Jouets.

JACQUOT. — Adieu et merci bien, Votre Majesté !

PINOKIO. — Tu as l'air réellement très heureux de ta visite à la Reine des Poupées !

JACQUOT. — Oh ! oui, c'est réellement le plus beau souvenir de toute ma vie !

PINOKIO, ironique. — Oh ! sentimental Jacquot !

JACQUOT. — Oui, évidemment, tu es en bois, toi ! Elle me plaît réellement beaucoup et, quand je serai grand, je l'épouserai.

PINOKIO. — Entendu, entendu... Mais continuons notre route. Nous voici dans une des rues principales du Royaume. Toutes sortes de jouets habitent dans ces jolies petites maisons aux vives couleurs. Voici Martin, un gros ours de peluche, qui se prélassait sur le pas de sa porte.

JACQUOT. — Ouquouou ! Il a l'air bien méchant. J'aime mieux ce bel Arlequin bariolé qui danse comme un fou.

PINOKIO. — Arlequin est toujours très gai, mais Pierrot qui habite avec lui est toujours triste.

JACQUOT. — Mais qu'est-ce qui sort là, du toit de cette maison ? C'est une cheminée ?

PINOKIO. — Mais non, Jacquot, c'est le cou d'une girafe ! Parce qu'elle est tellement grande, elle ne peut pas tenir dans une maison ordinaire.

JACQUOT. — Mais à côté, tu vois, là, c'est bien une autruche qui se promène sur ses grands pieds ? Elle a des plumes de toutes les couleurs, des blanches, des noires, des bleues, des rouges !

PINOKIO. — C'est parce qu'ici, les autruches sont déjà toutes prêtes pour garnir les chapeaux.

JACQUOT. — Tiens, mais nous voilà sur une grande prairie toute plantée de sapins. Certains ont déjà des guirlandes, comme en ont les arbres de Noël.

PINOKIO. — Oui, c'est ici qu'on fait pousser et qu'on prépare les sapins qui deviendront plus tard les arbres de Noël. On prend grand soin que leur feuillage soit d'un beau vert et que leurs aiguilles soient bien vernies. Toute une armée de petits nains est occupée à les orner, d'ailleurs, tu les vois d'ici grimper dans les branches, en train d'accrocher des lanternes de toutes les couleurs, des flocons de neige et des aiguilles de givre. Et ces légères guirlandes tout argentées, sais-tu ce que c'est ?

JACQUOT. — Non...

PINOKIO. — C'est le cadeau que chaque année les anges font au Père Noël... Ils sacrifient leurs cheveux les plus longs et les plus brillants, pour donner aux arbres de Noël, leur aspect merveilleux.

JACQUOT. — Oh ! que c'est joli, ici ! Et tous ces oiseaux qui volent et qui chantent dans les branches. Est-il possible que ce soient des oiseaux mécaniques ?

PINOKIO. — Mais oui, ce sont aussi des jouets. Et ils chantent quand on veut et comme on veut...

JACQUOT. — Eh ! dis-moi, Pinokio, ces deux petits sapins sur lesquels on met tant de bougies... à quoi sont-ils destinés ?

PINOKIO. — Ce sont eux qui seront placés sur le traîneau du Père Noël pour l'éclairer dans son voyage sur la terre. Pour descendre dans chaque cheminée déposer les jouets, il prend avec de ces bougies et quand il n'y a plus de bougies, son voyage est terminé.

JACQUOT. — Mais Pinokio, que signifient toutes ces cloches qui sonnent ensemble si joyeusement ?

PINOKIO. — Ce sont les cloches de Noël qui annoncent la Nativité, car il est bientôt minuit ! Voici d'ailleurs le père Noël sur son



traîneau. Il a mis sa belle houppelande garnie d'hermine, car il se prépare à descendre sur la terre. Tu vois d'ailleurs qu'il est suivi par d'autres traîneaux remplis de tous les jouets et de tous les personnages que nous avons rencontrés ce soir et de bien d'autres encore, que je n'ai pas eu le temps de te montrer.

LE PÈRE NOËL. — Eh bien, petit Jacquot, es-tu content de ton voyage ?

JACQUOT. — Oh oui, père Noël, c'était bien beau tout ce que j'ai vu, mais je commence à avoir sommeil.

LE PÈRE NOËL. — Eh oui, Jacquot, il se fait tard. Veux-tu que je te reconduise chez toi sur mon traîneau ?

JACQUOT. — Ah ! oui, volontiers, Père Noël, je suis bien fatigué.

LE PÈRE NOËL. — Eh bien, en route !

JACQUOT. — Adieu, Pinokio, et merci pour tout ce que tu m'as montré. A bientôt, j'espère, tu viendras nous voir...

PINOKIO. — Oui, de temps en temps, adieu Jacquot, bon retour.

Et tandis que les douze coups de minuit sonnent sur Paris, Jacquot, dans son petit lit, laisse fuir au fond du rêve les dernières images de son merveilleux voyage au Royaume des Jouets.

Tante Simone



# Cotées de Paris

SI celui qui institua les fêtes de fin d'année avait connu les difficultés suscitées par les fins de mois, je reste persuadé qu'il n'aurait pas poussé la petite plaisanterie jusqu'à situer celles-là les derniers jours de décembre.

Il y a certainement là une réforme à faire. En tous les cas, une chose est certaine, c'est que les fleurs de ma concierge, le calendrier du facteur, et les étrennes

de ma petite amie Catherine avaient passablement mis en branle mon compte courant.

Seulement, allez donc faire comprendre ça à une femme comme Catherine... Sur-tout que, pour comble de malchance, la modiste Coralie lui avait réussi un de ces adorables petits chapeaux que mon amie tint absolument à montrer un peu partout.

Deux changements dans le métro, trois amendes de 15 francs et un casse-gueule dans l'obscurité de la rue de Ponthieu, nous voici chez Micheline Grandier.

A mon grand déshonneur, je dois avouer

que si Micheline est une vieille copine, c'était bien la première fois que nous transportions nos burlesques silhouettes (oh ! combien) dans son charmant cabaret.

Dès son premier numéro, le programme nous enchante. C'était d'ailleurs fatal. Quel est l'établissement à Paris qui, en lever de rideau, peut se permettre de présenter une chanteuse comme Renée Lamy.

Brune, gainée d'une robe noire qui



YO DIANA  
la ravissante danseuse qui obtient un gros succès à SHÉHÉRAZADE.  
(Photo Harcourt.)

## SHÉHÉRAZADE

MONICA - NELLA NELLI

Mardi 13 REVEILLON RUSSE

De 22 h. à l'aube - 3, r. de Liège, Tri. 41-68

## BŒUF SUR LE TOIT

34, rue du Colisée

Le pianiste DOUCET - Nila GARA  
Mario Lembo - Le ballet VRONSKA  
présentés par Marie LEDUC  
Thé à 17 h. Spectacle tous les soirs à 20 h.  
Diners - Soupers (Ouvert toute la nuit.)

## CHEZ ELLE

16, rue Volney.

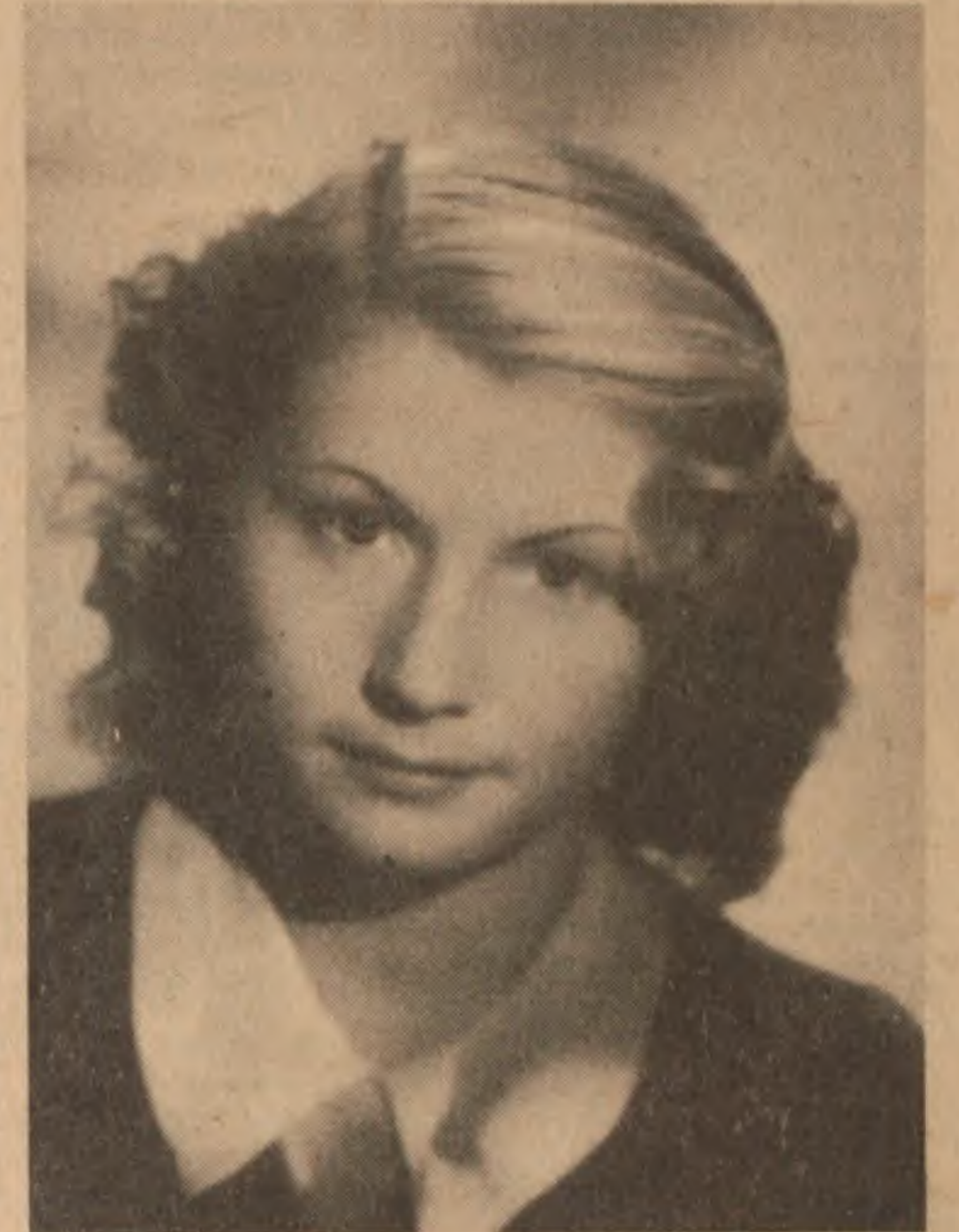
Opé. 95-78

NINETTE NOËL

SIMONE ALMA

ANNIE RAY - FRED FISCHER

La danseuse ELLANSKAYA - L'Orch. WAGNER  
Diners à 20 h. Cabaret à 21 h.



ÉDITH ROSAL  
la délicieuse chanteuse de charme qui triomphe tous les soirs à L'ATLANTIDE.  
(Photo Harcourt.)

## MONTE-CRISTO

Le cabaret-restaurant le plus élégant de Paris

GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE  
ORCHESTRE TZIGANE

Ouvert à partir de 19 heures  
8, r. Fromentin (pl. Pigalle) Tri. 42-31

## LE CHAPITEAU

1, Place Pigalle : Métro Pigalle. TRU. 13-26

A PARTIR DE 21 H., PENDANT LE DINER  
BORDAS chante et présente  
SON SPECTACLE DE CABARET

Cadre unique à Paris - Salle climatisée  
OUVERT LA NUIT

## MONICO

A PARTIR DE 20 h.

DINER - SPECTACLE : 70 fr.

CABARET - ATTRACTIONS  
66, RUE PIGALLE - TRI. 57-26

OUVERT TOUTE LA NUIT

## Chez SUZY SOLIDOR

CABARET à 21 heures.

HENRY BRY

et CHRISTIANE NÉRÉ, etc.

A LA VIE PARISIENNE, 12, Rue Sainte-Anne  
Richelieu 97-86

## LIBERTYS

5, PLACE BLANCHE - Tri. 87-42  
DINERS

Cabaret le plus Parisien

## SIROCO

VOUS

ATTEND

15, Rue de l'Arc-de-Triomphe  
Étoile 43-82

## CARRÈRE

45 bis, rue Pierre-Charron - (Bal. 31.00)

THÉ - COCKTAIL - CABARET

TOUT UN PROGRAMME DE CHOIX

## VOL DE NUIT

Le Bar des Poètes et des gens d'esprit  
8, r. du Colonel-Renard (Métro : Étoile ou Ternes)

Edgar ROLAND-MICHEL, explorateur et poète et YOLANDE ROLAND-MICHEL  
faisant escale à Paris y reçoivent leurs amis

BAR — COCKTAILS — DINERS



moule parfaitement les formes de son corps, Renée Lamy est une de ces artistes dont on ne peut presque dire que du bien. La première chose dont le public doit féliciter Renée Lamy, c'est l'excellent choix des chansons de son répertoire. Que cette artiste fasse un peu moins de gestes, qu'elle joue un peu moins les œuvres qu'elle interprète, et nous saurons avec certitude trouver en Renée Lamy une vedette de demain.

S'emparant à son tour de la piste, voici Maurice Martelier. Mélange de Carlès, de Gabriello et d'Henry Bry, M. Martelier a souvent des histoires drôles qu'il impose au public par un extraordinaire sang-froid.

Sans nul doute, la grande vedette de Chez Micheline Grandier est Simone Valbelle. Que dire de Simone Valbelle?... Grande, belle femme, tout le monde se souvient de cet orchestre féminin qui faisait les belles heures des auditeurs radiophoniques d'antan. Le court moment passé à entendre chanter le violon de Simone Valbelle est peut-être un des courts instants qui, depuis longtemps, ne m'avait rappelé ces brasseries viennoises aux musiciens langoureux et tendres.

Vieilles chansons de France, vieilles valse 1900, revivez encore et souvent sous l'archet de Valbelle. Vieilles ritournelles aux accents sincères, berceurs et prenants, vous retrouvez en elle l'accent de votre cœur.

Christian Guy.

## PAUL MOUSSET,

prix Théophraste Renaudot 1941, signera ses livres en exclusivité au VOL DE NUIT, 8, Rue du Colonel-Renard, le Samedi 10 Janvier de 17 à 19 h. sous les auspices de l'association des explorateurs français dont il est membre.

## MONSEIGNEUR

94, Rue d'Amsterdam, 94 :: Tri. 25-35  
(Place Clichy)

GRAND PROGRAMME  
ORCHESTRE TZIGANE  
OUVERT TOUTE LA NUIT

## L'ATLANTIDE

"Une île de Gaité à Montmartre"

BRASSERIE — CABARET

Diner — attractions à partir de 17 h. 30

46, rue N.-D. de Lorette - Tri. 42-02

Métro N.-D. de Lorette ou Pigalle

## PARADISE

(EX-NUDISTES), 16 bis, rue Fontaine - Tri. 06-37

NOUVEAU SPECTACLE DE

LEARDY et VERLY

Les meilleures attractions  
avec les 30 plus jolies mannequins

Le Cabaret en vogue

## EL GARRON

6, RUE FONTAINE :: TRI. 43-08

Orchestre tzigane GREGOR NEZO  
LES MEILLEURES ATTRACTIONS

Directeur : Jacques SOSSINE

**Un auditeur Ploënois.** — Quelle est l'œuvre chantée par Chaliapine au cours de l'émission présentée par Pierre Hiégel? — Ce n'est pas Chaliapine, mais Capitan Zaporojetz que vous avez entendu dans une chanson populaire à boire.

**Un auditeur attentif.** — Quel est le titre de l'enregistrement de Louis Bory au cours de l'émission « Cette heure est pour vous », le 24 septembre? — Doux Ciel (Odéon 281.297).

**B. Bernard.** — 1° Quel était le morceau chanté par Giuseppe Lugo? 2° Qui a le droit de porter l'insigne de la « Rose des Vents »? 3° Les mineurs ont-ils le droit de quitter le toit paternel, sans le consentement des parents, pour aller travailler? 4° Les jeunes filles peuvent-elles s'engager dans la lutte contre le bolchevisme? — 1° Sérénade de Toselli, 2° Tous les adhérents de la Rose des Vents. L'insigne est en vente aux Editions Lepont, 55, Champs-Élysées, Paris. 3° Le mineur reste assujéti à l'autorité paternelle. 4° Etes-vous majeure?... Si oui, adressez-vous au Centre de Recrutement, 12, rue Auber. Dans le cas contraire, vous trouverez ici beaucoup d'œuvres sociales auxquelles vous pourrez consacrer votre activité.

**M. Ruffier, Paris.** — Où pourrais-je écrire au Dr Friedrich? — Adressez-lui votre lettre à Radio-Paris, qui lui transmettra.

**Ondes : 537 S. G.** — 1° Voudrait une collection de photos des sites et monuments de France; 2° Voudrait une carte de la Russie et des opérations du front est; 3° Adresse du Secours suisse aux enfants. — 1° Photo Yvon, 15, rue Martel. — 2° Différents journaux et notamment Paris-soir, 37, rue du Louvre, ont publié des cartes des opérations sur les différents fronts. 3° 18, rue de Tilsitt, Paris.

**Pierre Charles (Côte-d'Or).** — Suggère la création d'une reliure destinée à la collection des Ondes. — Nous étudierons la possibilité de réaliser ce projet.

**Swing Partout.** — 1° Quel est le titre du morceau interprété par l'orchestre Raymond Legrand à la fin du « Radio-Paris, Music-Hall »? — « La Patrouille dans le désert. »; 2° Le nom du danseur de claquettes qui a dansé au cours de ce même numéro? — Il n'y avait pas de danseur. Il s'agit de bruits imitatifs exécutés par le « bruiteur ».

**Mlle Janine Fleury, Orléans.** — Où se procurer le livre « Vie des Prisonniers du Fronstalag 210 »? — A la Maison du Livre Français, 2, rue Félibien, Paris (6<sup>e</sup>). Mais un libraire de votre ville pourra vous le procurer.

**Denise, à Crosne.** — 1° Voudrait voir paraître les photos d'Eliane Célis et d'Annette Lajon. — Celle d'Eliane Célis a paru dans le n° 6 des Ondes. Celle d'Annette Lajon, dans le n° 2 et en couverture du n° 18.

**Un Auditeur Libournais.** — Cet artiste est actuellement indésirable à la Radio.

**G. P., Reims.** — Voyez la réponse faite ci-dessus à l'auditeur Libournais.

**Mlle Patoux.** — André Baugé a-t-il chanté avec Lisette Lanvin? — André Baugé se fera un plaisir de vous renseigner lui-même si vous lui écrivez au théâtre Mogador, où il joue actuellement.

**Un Ondin Poitevin.** — Où se procurer les disques des succès modernes? — Chez Vittoz, rue de la Grange-Batelière, à Paris.

**M. C. Cognac.** — 1° Les « Ondes » indiquent que les programmes musicaux se poursuivent jusqu'à 22 heures, etc... — 2° Renseignements sur les Centres de Jeunesse? — 1° Non, cher auditeur, vous avez mal lu. Le programme s'arrête, pour l'instant, à 20 h. 15, après l'émission du Bulletin d'Informations; ensuite, après interruption des émissions, il est donné un dernier bulletin d'informations à 22 heures. — 2° Adressez-vous au « Service de recrutement des Centres de Jeunesse », 44, rue Le Peletier, Paris.

**Pierre Pasquier.** — Désire s'engager dans la marine. — Adressez-vous au minis-

tère de la Marine, 3, rue Octave-Gréard. L'autorisation paternelle vous sera nécessaire.

**Candelon, Bordeaux.** — Vous annoncez dans « Les Ondes » que l'émission finit à 22 h. 15, or... — Excusez-nous... mais vous avez mal lu. Reportez-vous à la réponse ci-dessus faite à un correspondant de votre région.

**J. D. C. M.** — Quelle est l'adresse de Radio-Téléfunken à Paris? — 19, rue des Pyramides.

**Une petite curieuse de Pantin.** — Désire entendre, à l'émission « Ce disque est pour vous » : « Trois heures du matin », joué par un cercle mandoliniste. — Transmis à Pierre Hiégel qui vous donnera prochainement satisfaction.

## "POUR LA FAMILLE FRANÇAISE"

Le Secrétariat d'Etat à la Famille et à la Santé et le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique organisent quatre concours :

1° Un concours entre tous les producteurs pour un grand film dont le sujet exalte la famille française.

2° Un concours de projets pour la réalisation de deux films documentaires, l'un sur la dénatalité, ses causes et ses remèdes, l'autre faisant ressortir les joies de la vie de famille.

3° Une série de films à vues fixes destinés à être projetés dans les lycées, collèges et écoles.

4° Enfin un concours est prévu entre les réalisateurs de films amateurs.

Pour tous renseignements, s'adresser au Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique, à Paris, 92, Champs-Élysées.

## "VIVRE ET SOURIRE"

œuvre philanthropique, fondation Yvonne Chartrain-Lacombe, donnera une grande matinée de gala gratuite, le mardi 13 janvier, à 14 heures précises, à l'Hôpital Saint-Louis.

AU PROGRAMME :

Mmes MISTINGUETT, FREHEL, ADRIENNE GALLON, JANE SOURZA, JACQUELINE MOREAU, etc... MM. RAYMOND SOUPLEX, JEAN TRANCHANT, LE CHANTEUR X.... FRED HEBERT, ANDRE DASSARY, etc.  
ET DE NOMBREUSES VEDETTES...

## Pour RIRE et FAIRE RIRE

Voici des Surprises, Farces, Monologues, Chansons, Articles de Fêtes, Noces, Cotillon, Concours, Magnétisme, Prestidigitation Moderne, Nyo, Librairie. — Demandez "Catal. illust. compl. (loindre 5 frs timbres.)"

S. MAYETTE, 8, r. des Carmes, Paris (M<sup>o</sup> centre)



## Comment prolonger notre vie

Contre le vieillissement prématuré et ses misères (varices, hémorroïdes, diminution de la vitalité, etc.), et pour conserver vigueur et santé au delà de l'âge habituel de la vieillesse, voici un traitement facile, que devrait suivre toute personne à partir de quarante ans. Régulièrement, deux ou trois fois par an et pendant un mois chaque fois, prendre à chacun des deux grands repas, deux comprimés Viviodé, dissous dans la boisson habituelle. L'iode naissant Viviodé dépure, désintoxique, favorise la régénération hormonale et réassouplit les vaisseaux sanguins, vivifiant ainsi tout l'organisme, même aux âges avancés. Toutes pharmacies : 7 fr. 95 le tube de 30 comprimés.

# MON POSTE DE RADIO

## LES AUDITIONS " DÉFORMÉES "

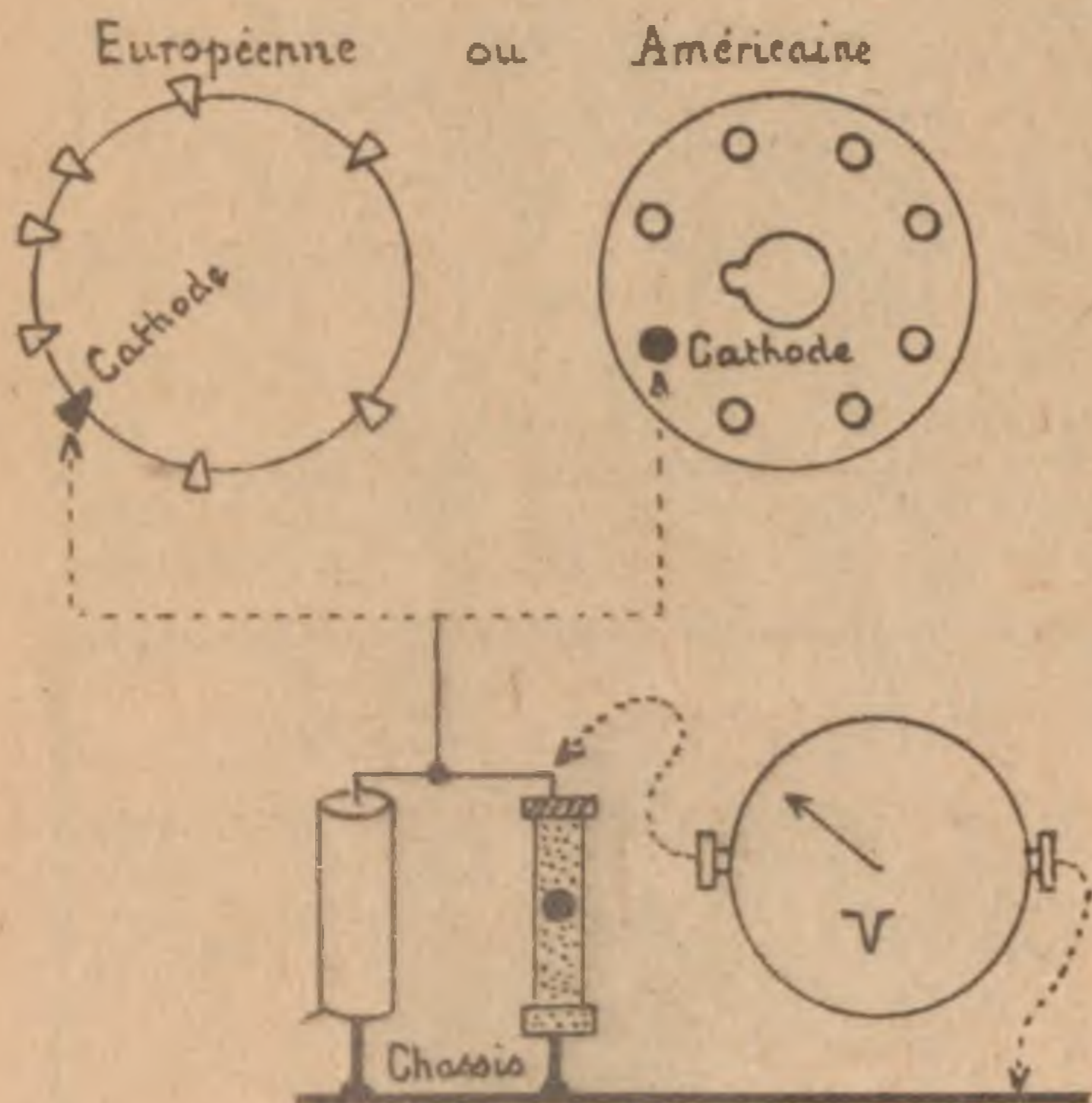
par Géo Mousseron

Si j'en crois les nombreuses lettres reçues au « Petit Courrier de l'Ingénieur » (et pourquoi ne les crois-je pas ?), un des ennuis les plus fréquents pour l'auditeur est la déformation des auditions. Entendons par là une déformation qui apparaît progressivement ou soudainement tandis qu'auparavant le récepteur donnait toutes les satisfactions espérées. Une oreille peu entraînée se contente parfois d'auditions médiocres. Mais celle d'un musicien est au supplice lorsque se manifeste un tel incident.

Sans cause apparente, me dit-on chaque jour, la musique et les paroles ne sont plus reproduites qu'imparfaitement. D'où cela peut-il venir ?

### LES LAMPES

On peut toujours, à très bon droit, soupçonner un tube amplificateur quel-



conque. Malgré leur qualité indiscutable, ce sont eux les organes les plus fragiles de l'appareil. Mais l'auditeur n'a pas à sa disposition l'appareil qui permette un contrôle immédiat. Cet appareil est un « lampemètre » qui met la lampe dans ses conditions normales de fonctionnement. Il n'y a plus qu'à lire, sur le cadran, les indications utiles. Tous les revendeurs sérieux possèdent un tel système de contrôle. Il suffit d'y faire appel tout simplement. Et n'oublions pas que les auditeurs prévoyants ont su se munir d'un jeu de lampes de rechange. Cette prévoyance dans l'avenir leur permet d'essayer successivement chaque tube en le remplaçant par celui de même type du jeu supplémentaire.

Il n'y a pas de ce côté, semble-t-il, de difficulté quelconque.

### ET LA POLARISATION DES LAMPES ?

Tous les amateurs un peu entraînés savent que les lampes sont « polarisées ». Cela veut dire, du point de vue purement pratique, que la cathode de ces tubes n'est pas reliée directement au châssis, mais bien par l'intermédiaire d'une résistance de valeur déterminée par le type de lampe considérée. Et à cheval sur cette résistance (en parallèle pour parler correctement) se trouve un condensateur fixe. Certains de ces derniers ont même une indication concernant leur sens de branchement. Et ce sens ne doit jamais être inversé, même pendant un court instant. Or, si le condensateur devenu défectueux s'est mis en court-circuit (réunion intempestive de ses deux armatures) tout se passe comme si la lampe n'était plus polarisée. Les auditions sont déformées. Et si la résistance, par le temps et l'échauffement, voit sa valeur augmenter, la valeur de polarisation n'est plus celle que demande la lampe : les auditions sont encore déformées. On voit donc l'importance de cette polarisation dont la valeur, en volts, doit correspondre à ce qu'indique le fabricant. Un simple contrôle en fonctionnement permettrait donc de s'assurer d'une façon certaine d'une polarisation toujours convenable.

### COMMENT VERIFIER LA POLARISATION ?

De la façon la plus aisée qui soit : sortir le châssis de son ébénisterie est à la portée de tout le monde. Ses petits mystères intérieurs apparaissent alors aux yeux de l'opérateur. Aux extrémités mêmes de cette résistance, branchons un voltmètre très résistant et lisons ce qu'indique l'aiguille. La valeur lue doit correspondre à ce que conseille le fabricant de lampes sur ses notices. S'il n'en n'est pas ainsi, le condensateur ou la résistance sont à accuser formellement. Un voltmètre de 0 à 20 volts fait parfaitement l'affaire. Sa résistance doit être d'au moins 1.000 ohms par volts, ce qui, pour 20 volts, fait évidemment 20.000 ohms. C'est ce chiffre minimum qui doit être inscrit sur le cadran.

Et il n'en faut pas plus pour que chacun puisse contrôler ce point si important dans un récepteur radiophonique.

**PRECISION PUBLI. RAPID. TECHNIQUE**  
**30 R. LIANCOURT ALSON PARIS XIV**  
**SUFFR. 73-27**  
**DEPANNAGE INTEGRAL DE TOUS POSTES**  
*transformation d'anciens*  
*appareils en postes modernes*  
**AVEC ONDES COURTES**

## ONZIÈME GRAND GALA PUBLIC DE RADIO-PARIS

Le Dimanche 18 Janvier 1942, au Théâtre des Champs-Élysées, 15, Avenue Montaigne, de 15 heures à 17 heures.

### A NOS ABONNÉS

Pour ce onzième Grand Gala de Radio-Paris, 50 invitations sont encore à la disposition de nos ABONNÉS. Pour obtenir ces invitations, qu'ils nous envoient une bande d'abonnement, ainsi que le bon à découper qui se trouve ci-contre, suivant les indications que nous avons données dans notre numéro du 2 Novembre 1941.



### AMIS LECTEURS

Vous hésitez sur les étrennes à offrir ?...

Avez-vous pensé qu'un abonnement d'un an aux « Ondes » sera toujours bien accueilli ?

Cinquante-deux fois par an, votre journal préféré vous rappellera au souvenir de celui ou de celle pour qui vous aurez eu cette aimable pensée.

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné \_\_\_\_\_  
 demeurant : \_\_\_\_\_  
 à \_\_\_\_\_ Dépt' \_\_\_\_\_  
 déclare souscrire un abonnement de \_\_\_\_\_  
 à " Les Ondes ", au prix de \_\_\_\_\_  
 à dater du \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_  
 Signature : \_\_\_\_\_

**TARIF DES ABONNEMENTS** ( 3 MOIS : 37 fr.  
 France et colonies : ( 6 MOIS : 70 fr.  
 1 AN : 130 fr.

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés d'une bande d'abonnement et de 2 francs en timbres.

A découper et à adresser accompagné de son montant (mandat, chèque postal ou chèque) à :  
**LES ONDES**, Serv. des Abonnements,  
 55, Champs-Élysées, Paris-VIII<sup>e</sup>  
 Compte Chèque postal 147.805, Paris.



En plein centre de Paris — place de l'Opéra  
**ELECTROPERA**  
 présente un choix de matériel  
**RADIO ET PHOTO**  
 POSTES COMPLETS TOUTES MARQUES • DÉPANNAGES PAR SPÉCIALISTES

**TOUT**  
 ce qui concerne la RADIO, le PHONO, la PHOTO  
**RADIO PRIM**  
 Le grand spécialiste  
 5 r. de l'Acqueduc, PARIS.  
 DÉPANNAGES et TRANSFORMATIONS

## La Banque de France recrute des Commis et des Dames

Pour recruter du personnel, hommes et femmes, à Paris et en province, deux concours auront lieu. Le premier, relatif à commis d'ordre, aura lieu le 26 avril 1942. Age: de 18 à 26 ans. Diplômes: B.E. ou B.E.P.S. ou 1<sup>re</sup> partie du Bac. ou équivalences. Le deuxième, relatif à dame titulaire, aura lieu le 18 octobre 1942. Age: de 18 à 25 ans. Diplômes: B.E. ou B.E.P.S. ou 1<sup>re</sup> partie du Bac. ou équivalences. Ecrire à l'Ecole Spéciale d'Administration, 28, boulevard des Invalides, Paris (7<sup>e</sup>), pour tous renseignements complémentaires sur les traitements et les épreuves à subir.



### AYEZ CONFIANCE EN VOUS

Devenez un de ces Techniciens spécialisés que réclament les multiples branches de l'Électricité.

Vous le pouvez en suivant les cours du JOUR, du SOIR ou par CORRESPONDANCE.

Demandez notre GUIDE ILLUSTRÉ des CARRIÈRES adressé gracieusement sur demande.

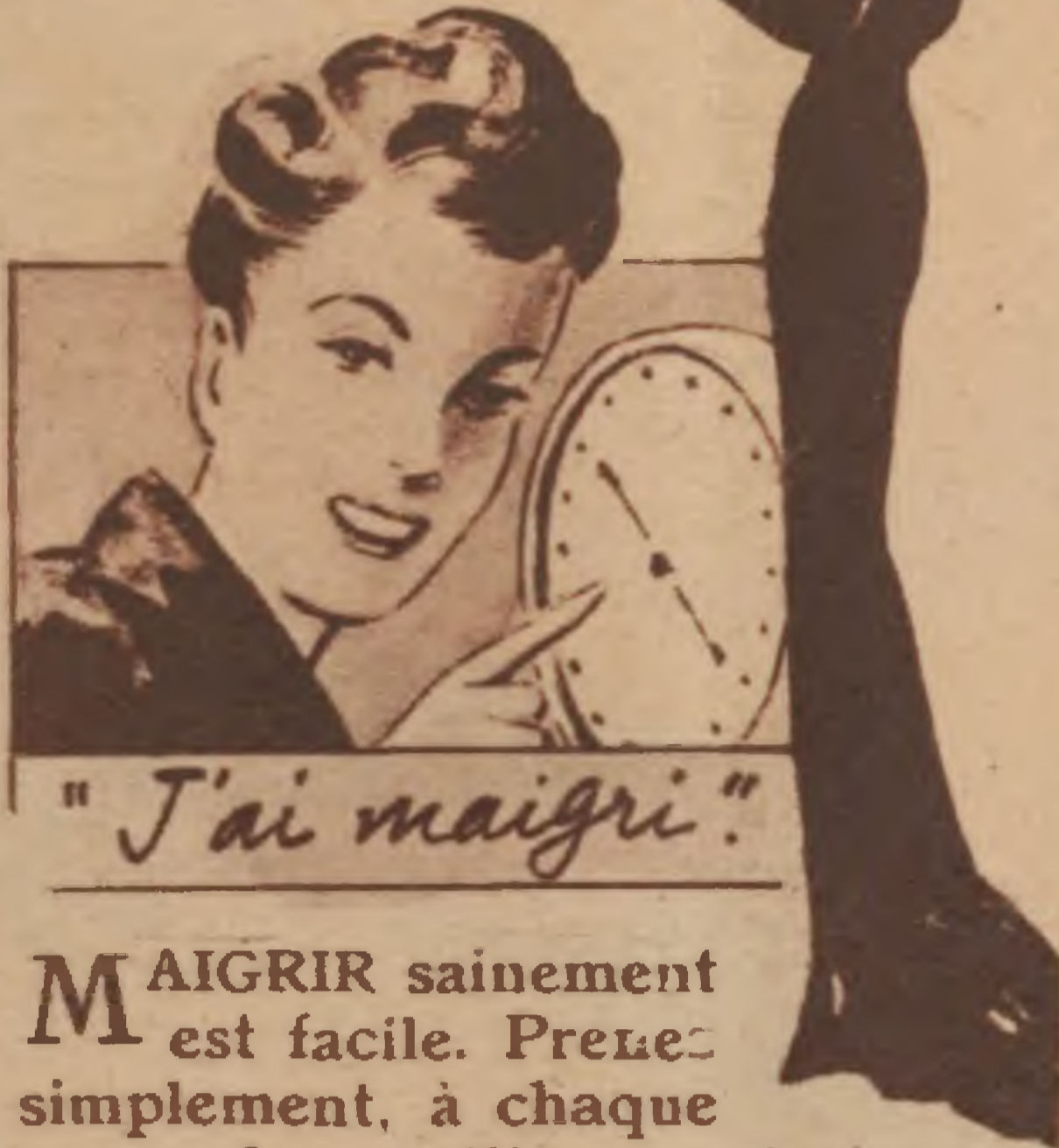
**ECOLE CENTRALE DE T-S-F**  
12 rue de la Lune PARIS 2<sup>e</sup> Téléphone: Centrol 78 87



**CORS** Exiger Emplâtre **FEUILLE DE SAULE**  
Calme la douleur, détruit le germe. Ttes Ph.

## Devenez Mince

pour être plus élégante



"J'ai maigri!"

**M**AIGRIR sainement est facile. Prenez simplement, à chaque repas, deux petits comprimés Antigrès. Antigrès est un amaigrissant scientifique, qui fait fondre la graisse en améliorant la santé. Avec Antigrès, vous perdrez 2 à 3 kilos par mois et vous serez débarrassée de vos migraines, vertiges, essoufflements, battements de cœur, congestion et rougeur du visage, lourdeur de jambes, enflure des chevilles. Toutes pharmacies: 29 fr. 30 le tube pour un mois. Formule F pour femmes, formule M pour hommes (à bien préciser).

\* **ANTIGRÈS** améliore la Ligne — et la Santé!

A 472

## Une recrudescence des maladies de la peau.

On voit actuellement un grand nombre de personnes dont le visage est couvert de rougeurs, de boutons, qui souffrent de démangeaisons, de maladies de peau. Le régime alimentaire et les soucis sont souvent la cause de ces ennuis.

De simples soins d'hygiène sont généralement insuffisants pour préserver la peau de ces fâcheuses manifestations. Souvenez-vous que l'Eau Précieuse Dépensier est utilisée avec succès depuis plus de cinquante ans, dans tous les cas de maladies de peau: eczéma, psoriasis, dartres, engelures, démangeaisons, ulcères variqueux.

Faites-en donc dès aujourd'hui l'essai. L'Eau Précieuse Dépensier est en vente dans toutes les Pharmacies.



Avec mon tempérament arthritique, quand je sens revenir une crise de rhumatismes, de goutte ou de sciatique, vite ma cure FINIDOL, et tout rentre dans l'ordre.

**FINIDOL**, le nouveau corps synthétique, le plus puissant remède contre: rhumatismes, goutte, sciatique, névrite, lumbago, névralgies, etc. Réussit même quand tout a échoué. Calme les nerfs, fait dormir et digérer. Tolérance parfaite. Ttes pharm., 18 fr. 35 la bte de 30 comp. p. cure de 15 jours environ. A défaut, envoi fco par P. Bureau. Pharm. ROCHECORBON (I.-et-L.).

Nous, ça va!



Nous avons notre **KRUSCHEN**

Une saine habitude qui donne la joie de vivre

ON peut être l'homme le plus riche de la terre, si on digère difficilement, si on souffre de migraines, de vertiges, de constipation, de lumbago ou de rhumatismes, on ne peut pas être heureux. A ce point de vue, quantité de gens pourraient connaître la joie de vivre. Il leur suffirait de prendre chaque matin une "petite dose" de Sels Kruschen. Kruschen nous dote d'un foie actif, d'un intestin actif, de reins actifs. Si vous voulez savoir ce qu'est la pleine santé, si vous voulez être en pleine forme, essayez Kruschen pendant 3 semaines. Toutes Pharmacies: 12 fr. 50 et 20 fr. 40.

## LANGUES

Allemand - Français - Anglais - Cours 30 fr. p. m. PRÉPARATION AUX EXAMENS  
Leçons par correspondance 50 fr. par mois.  
6, RUE JOUBERT, PARIS (IX<sup>e</sup>) — TRinité 07-99

## Jeunes Gens



devenez Officiers de la **Marine Marchande** (Pont, Machines.)

En suivant les cours sur place ou par correspondance.

## ECOLE de NAVIGATION

152, Avenue Wagram, PARIS-17<sup>e</sup>

## SCIENCES OCCULTES

**Mme AMY** Voyante. Cartes. Tarots. Prédit dat. ex. Consult. et corr., 241, bd Voltaire, Paris (Nation). D. 20 fr.

## MARIAGES

Mariages ttes situations (27<sup>e</sup> année). **Mme CARLIS**, 14, rue Henner, Paris (9<sup>e</sup>). Ouvert t. les jours et dim., 2 à 7 h.

# Les Ondes



3f  
36 PAGES

*l'hebdomadaire  
de la Radio*

*Blanche Dearly*